

## UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)

Master en Management des Infrastructures Publiques (MIP).

PROJET D'APPUI AUX FILIERES AGRICOLES – EXTENSION (P.A.F.A- E)



**Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : Etude de cas de 5 OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack.**

### Rapport de stage

Effectué par : Stephen Elmer SANGALA.

Du 23 /12/2019 au 26/02/2020.

Encadreur :

M. Hamath DIONE,  
*Responsable suivi et  
évaluation du PAFA-E.*

Co-encadreur :

M. Massar Demba NDIAYE,  
*Responsable filière végétale  
du PAFA-E.*

Encadreur académique:

Dr. Ibrahima BARRY,  
*Coordinateur du Master.*

Année Académique 2019 - 2020

## **REMERCIEMENTS**

Nous remercions DIEU le Seigneur tout puissant et miséricordieux, pour la santé, la paix, le dévouement, le courage, la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier le programme de bourses universitaires conjoint Université Cheikh Anta Diop Dakar / FIDA pour le financement de ce stage. Sans oublier **Madame Lucia RODRIGUEZ**, Directrice du programme MDP université de Columbia.

Nous adressons notre gratitude au Professeur Monsieur **Aly MBAYE**, Directeur du programme Masters Development Practice (MDP) et au Docteur Monsieur **Ibrahima BARRY**, coordinateur du programme MDP, qui nous ont sélectionné et permis de faire ce stage.

À cet effet, la conduite de la rédaction du rapport de stage a nécessité l'aide de plusieurs personnes que nous aimerions également remercier :

- **Dr Ndèye Khady FALL**, Coordinatrice du PAFA-E.
- **Monsieur Hamath DIONE**, Responsable Suivi et Evaluation du PAFA-E/ PARFA.
- **M. Massar Demba NDIAYE**, Responsable filaire végétale PAFA-E.
- **M. Bélal BA**, Responsable filaire animale du PAFA-E.
- **Monsieur Lamine DIOP**, Responsable chargé des infrastructures du PAFA-E.
- **Monsieur Ibrahima POUYE**, Responsable structuration et professionnalisation des organisations des producteurs du PAFA-E.
- **Monsieur Arouna BALDE**, chauffeur durant les enquêtes de terrain auprès des OP.
- À tous mes camarades stagiaires (Daoud Djeroua Abdelkerim, Diatou DIENG et Simon SAMBOU) pour leur collaboration, synergie et esprit d'équipe.
- **Madame DIOP**, Comptable des Masters MIP, MDP et PEAP.
- **Madame Germaine DIAW**, Coordinatrice de la logistique et programme de la formation/ UCAD.
- A l'administration et à l'ensemble du corps professoral de la FASEG, et principalement ceux des Masters MDP, MIP, et PEAP. pour leur contribution dans ma notre formation.
- Ma famille pour le soutien, les conseils.
- **M. Jules Souleymane SENE**, pour le soutien et les conseils.
- Toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	I
LISTE DES TABLEAUX .....	V
LISTE DES FIGURES : .....	V
LISTE DES PHOTOS : .....	VI
LISTE DES IMAGES : .....	VI
LISTE DES CARTES : .....	VI
SIGLES ET ABREVIATIONS: .....	VII
DÉFINITIONS DE QUELQUES TERMINOLOGIES :.....	IX
INTRODUCTION .....	10
PARTIE 1: CADRE GÉNÉRAL : .....	12
1. PRESENTATION DU MILIEU : KAOLACK.....	12
A. CHOIX DE LA STRUCTURE : .....	15
B. COMPETENCES PROFESSIONNELLES. ....	16
PARTIE 2 : DESCRIPTION DU CADRE D'ACCUEIL (STRUCTURE) : UCP PAFA-E.....	17
1. LOCALISATION DE UCP - FIDA KAOLACK. ....	17
A. PRESENTATION DU PROJET PAFA-E. ....	19
1) Contexte .....	19
2) Stratégie de mise en œuvre.....	19
3) Zone du Projet d'intervention. ....	20
4) Filières ciblées et Critères de choix.....	22
5) Composantes .....	22
6) Coûts et financement du Projet. ....	23

B. ORGANIGRAMME DE L'UCP DE PAFA-E. ....	24
PARTIE 3: IMPLICATIONS AUX ACTIVITÉS :.....	25
1. PLANNING D'ACTIVITÉS : .....	25
a) Recherche documentaire :.....	28
b) Les cibles d'enquêtes :.....	28
c) Les outils de collecte des données : .....	28
d) L'échantillonnage. ....	29
e) L'exploitation et l'analyse des données collectées. ....	30
f) Les difficultés rencontrées lors de l'étude.....	30
ETUDE DE CAS: .....	33
1. CARACTERISTIQUES DES OP ENQUETÉES .....	33
2 - IDENTIFICATION DU TYPE DES MATERIELS. ....	35
3 - MODE D'ACQUISITION/ PROVENANCE DU MATERIEL .....	36
4 - ÉTAT DU MATERIEL AGRICOLE.....	37
5 - ANNÉE D'ACQUISITION DU MATERIEL. ....	38
6 - BÉNÉFICIAIRES DES ÉQUIPEMENTS ET MATÉRIELS AGRICOLES.....	39
7 – COÛTS POUR LA LOCATION DES MATERIELS AGRICOLES (HOUES SINES; SEMOIRS; DECORTIQUEUSE ET BÂCHES).....	40
8 - SUIVI ET ENTRETIEN DES MATERIELS ET ÉQUIPEMENTS AGRICOLES.....	43
9 - FORMATION SUR LA GESTION DU MATERIEL. ....	44
10 - MAINTENANCE ET RENOUVELLEMENT DES MATERIELS AGRICOLES .....	45
11 - BESOINS EN EQUIPEMENTS AGRICOLES ET MATÉRIELS AGRICOLES. ....	48
12 - IMPACTS DES EQUIPEMENTS AGRICOLES .....	49
13 - INNOVATION DES OP APRÈS L'APPUI du PAFA-E.....	50

14 - COMPTES BANCAIRES DES OP. ....	51
15 – APPORT DU PAFA-E PERMETTANT AUX OP D’ACCÉDER AU MARCHÉ.....	53
16 – MODE D’APPUI DU PAFA-E SUR L’ACQUISITION DES MATÉRIELS DES OP. ....	54
17 – ANALYSE SWOT DE LA GESTION COLLECTIVE DES MATERIELS AGRICOLES DES OP. 55	
18 – RECOMMANDATIONS DES OP.....	58
19 – MESURES D’ACCOMPAGNEMENT DU PAFA-E AUPRÈS DES OP.....	59
PARTIE 4: APPRECIATION DU NIVEAU D’ADAPTATION: .....	61
1. Sur le plan social :.....	61
2. Sur le plan travail :.....	61
PARTIE 5 : LES LEÇONS APPRISES: .....	62
CONCLUSION.....	63
BIBLIOGRAPHIE.....	64
ANNEXES.....	A

## **LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES**

### **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 2 : IMPLICATION AUX ACTIVITÉS .....	26
Tableau 3 : Spécificité des OP enquêtées. ....	33
Tableau 4 : Etat du matériel actuel. ....	37
Tableau 5 : Différence des coûts de location des Houes Sines au sein des OP et hors de l'OP. ....	40
Tableau 6 : Différence des coûts de location des Semoirs au sein des OP et hors de l'OP.....	41
Tableau 7 : Différence des coûts de location des Décortiqueuse ; Batteuses ; Motoculteur : au sein des OP et hors de l'OP.....	42
Tableau 8 : Différence des coûts de location des Bâche au sein des OP et hors de l'OP.....	42
Tableau 9 : ANALYSE SWOT DES OP SUR LA GESTION COLLECTIVE DU MATERIEL AGRICOLE. ....	55
Tableau 1 : Renseignement généraux de l'UCP de PAFA-E. ....	B

### **LISTE DES FIGURES :**

Graphique 1 : provenance du matériel agricole. ....	36
Graphique 2 : Acquisition du matériel.....	38
Graphique 3 : Les bénéficiaires directs du matériel agricoles. ....	39
Graphique 4 : Entretien des matériels et équipements agricoles .....	43
Graphique 5 : Formation sur la gestion du matériel .....	44
Graphique 6 : Maintenance et renouvellement des matériels agricoles.....	45
Graphique 7 : Besoins des OP en équipements et matériels agricoles. ....	48
Graphique 8 : impact des équipements agricoles.....	49
Graphique 9 : Innovation des organisations des producteurs après l'appui du PAFA-E.....	50
Graphique 10 : Ouverture de compte bancaire des OP.....	51
Graphique 11 : Apport du PAFA-E. ....	53
Graphique 12 : Formulation des recommandations des OP.....	58

**LISTE DES PHOTOS, DES IMAGES ET DES CARTES :**

▪ **LISTE DES PHOTOS :**

Photo 1 : Annexe UCP PAFA-E ; Situé après le lycée Valdiodio NDIAYE, juste à côté du lycée la lumière. ....	18
Photo 2 : Dégradation des hilaires fixés sur les houes Sines (exemple l'OP LANSAR). ....	38
Photo 3 : Dégradation du matériel (manque de magasin de stockage). ....	47
Photo 4 : Compte bancaire ouvert au CMS .....	52
Photo 5 : Compte bancaire ouvert au CNCAS.....	52

▪ **LISTE DES IMAGES :**

Image 1 : UCP du PAFA-E. Situé en face de la Brigade de Gendarmerie de Kaolack, sur le même alignement du service des Mines. ....	17
Image 2 : Localisation de l'Annexe de l'UCP PAFA-E.....	18

▪ **LISTE DES CARTES :**

Carte 1 : Région de Kaolack. ....	13
Carte 2 : Zone d'intervention de PAFA-Extension.....	21
Carte 3 : Localisation des Organisations des producteurs (OP) enquêtées.....	32

**SIGLES ET ABREVIATIONS:**

<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>ANSD</b>	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
<b>ARD</b>	Agence Régionale de Développement
<b>BAD</b>	Banque Africaine de Développement
<b>BOAD</b>	Banque Ouest Africaine de Développement
<b>CAN</b>	Chef d'Antenne
<b>CAR</b>	Conseiller Agricole et Rural
<b>CL</b>	Collectivités Locales
<b>CLCOP</b>	Cadre Local de Concertation des Organisations de Producteurs
<b>CNCAS</b>	Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal
<b>COP</b>	Comité de Pilotage
<b>CP</b>	Comité de Pilotage
<b>CR</b>	Communauté Rurale
<b>ESEA, ex-ENEA</b>	Ecole Supérieure d'Economie Appliquée, ex Ecole Nationale d'Applicée Appliquée.
<b>ESP</b>	Ecole Supérieure Polytechnique
<b>FEM</b>	Fonds pour l'Environnement Mondial
<b>FIDA</b>	Fonds International de Développement Agricole
<b>FIER</b>	Formation Professionnelle, Insertion et Appui à L'entrepreneuriat des Jeunes.
<b>GIE</b>	Groupement d'Intérêt Economique
<b>ISRA</b>	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
<b>IT</b>	Itinéraire Technique
<b>ITA</b>	Institut de Technologie Alimentaire
<b>MA</b>	Ministère de l'Agriculture
<b>MAER</b>	Ministère de l'Agriculture et de l'équipement rural
<b>MDP</b>	Masters Development Practice
<b>MIP</b>	Management des Infrastructures Publiques
<b>NTIC</b>	Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

<b>OM</b>	Opérateur de Marché
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>OP</b>	Organisation de Producteurs
<b>OPA</b>	Organisations des Producteurs Agricoles
<b>OPB</b>	Organisation des Producteurs à la Base
<b>OPE</b>	Organisation Paysannes d'Eleveurs
<b>OPF</b>	Organisations des Producteurs Faitières
<b>PADV</b>	Projet d'Appui au Développement Villageois
<b>PAFA-E</b>	Projet d'Appui aux Filières Agricoles – Extension
<b>PAF</b>	Plan d'Action Filière
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial.
<b>PARFA</b>	Projet d'Appui à la Résilience des Filières Agricoles
<b>PASA</b>	Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire
<b>PEAP</b>	
<b>PDRD</b>	Projet de développement rural durable
<b>PNDA</b>	Programme national de Développement Agricole
<b>PNDL</b>	Programme National de Développement Local
<b>POGV</b>	Programme d'Organisation et de Gestion Villageoises
<b>PRODAM-2</b>	Projet de Développement Agricole de Matam-2
<b>PROMER</b>	Projet de Promotion de l'Entreprenariat Rural
<b>PSA</b>	Programme de Sécurité Alimentaire
<b>PSAOP</b>	Projet des Services Agricoles et d'Appui aux Organisations de Producteurs
<b>PSE</b>	Plan Sénégal Emergent
<b>PTBA</b>	Plan de Travail et Budget Annuels
<b>S/E</b>	Suivi/Evaluation
<b>SIPA</b>	Société d'Intensification de la Production Agricole
<b>SP</b>	Sous-Projet
<b>SSE</b>	Spécialiste Suivi/Evaluation
<b>SYGRI</b>	Système de Gestion des résultats et de l'impact
<b>UCAD</b>	Université Cheikh Anta Diop
<b>UCP</b>	Unité de Coordination du Projet
<b>UP</b>	Unions des producteurs

### **DÉFINITIONS DE QUELQUES TERMINOLOGIES :**

- **Agriculture** : est un processus par lequel les êtres humains aménagent leurs écosystèmes et contrôlent le cycle biologique d'espèces domestiquées, dans le but de produire des aliments et d'autres ressources utiles à leurs sociétés.
- **Amortissement** : il correspond à la perte annuelle de la valeur marchande de la machine. Il est en relation avec le prix d'achat et la valeur de la réforme supposée de la machine compte tenu de sa durée d'utilisation.
  - NB** : la dépréciation de la machine résulte de deux choses :
    - ⇒ L'usure des mécanismes qui peuvent rendre inefficace les machines à la longue. Cette dépréciation correspond à la l'amortissement technique.
    - ⇒ Le vieillissement qui fait que la machine devienne obsolète sous l'effet du progrès de la mode. Ce vieillissement correspond à l'amortissement économique.
- **Equipements ou matériels agricoles** : la notion d'équipement représente l'ensemble des accessoires fonctionnels, appareils ou machines dont est dotée une personne, un ménage, une collectivité. L'équipement agricole inclut tout appareil mécanique ou électrique qui transmet ou modifie de l'énergie pour accomplir une variété de tâches. Ce sont, par exemple, botteleuses mécaniques, épandeurs de fumier, déchiqueteuses, récolteuses, broyeurs, ensileuses souffleuses, etc.
- **Facteur de production** : On appelle facteur de production les éléments physiques et humains qui permettent au carré de se reproduire, à savoir : la terre, l'eau, les équipements agricoles, la force de travail, les intrants, le bétail, les chaînes de culture. Mais nous ramenons tous cela à 3 grands éléments : la terre, le travail et le capital.
- **Organisations de producteurs (OP)**: C'est un groupement des exploitations familiales évoluant dans les activités agricoles.
  - **Opérations culturales** : on appelle opérations culturales ou façons culturales l'ensemble des opérations qui sont menées sur un champ afin de préparer un bon lit de semis, d'entretenir les cultures jusqu'à la récolte, c'est par conséquent une chaîne d'opérations successives ou concomitantes dans le temps et dans l'espace.
  - **Unité de production** : Elle est définie par le groupe d'individus qui contribuent à la production, sous la responsabilité d'un même chef de communauté, le chef de l'unité de production.

## INTRODUCTION

L'agriculture est une activité très complexe qui a plusieurs fonctions (fonction de subsistance, fonction économique, fonction écologique, voire médicale). Nous pouvons dire que c'est la première activité de l'homme sur terre. Pour satisfaire ses besoins alimentaires (ou primaires), l'homme doit exploiter les potentialités, les ressources naturelles qui se trouvent dans son environnement. L'agriculture sénégalaise a des atouts : d'importantes ressources hydraulique ; une grande disponibilité de terre ; une diversité de terre ; une recherche agricole dynamique (ISRA)<sup>1</sup> ; un bon ensoleillement (photopériodisme).

Cependant, de nos jours, l'agriculture rencontre plusieurs facteurs limitants qui entravent au développement. Toutefois, nous considérons que les entraves principales sont celles qui créent d'autres contraintes. Selon ces critères, nous pouvons citer :

- **les facteurs matériels** : l'environnement très contraignant ; manque de technologie appropriées à haut rendement et à faible risque ;
- **les facteurs humains** : les contraintes socio-culturelles ; croissance très rapide de la population/démographie ; manque de capital humain ; contraintes politiques ;
- **les facteurs économiques** : le manque de capital financier ; évolution des marchés mondiaux ; mauvais fonctionnement des institutions ; politiques de prix inadaptés.

Ces facteurs constituent des freins à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la lutte contre la pauvreté rurale et l'agriculture durable.

C'est dans ce contexte que « pour remédier à la pauvreté endémique en milieu rural, le Gouvernement a promulgué en juin 2004 une Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP) axée sur la création d'un environnement attractif et incitatif en milieu rural, la promotion de l'exploitation agricole familiale. Cette nouvelle orientation de la politique agricole est basée sur le passage de systèmes extensifs de production à des systèmes intensifiés, diversifiés, durables et respectueux des ressources naturelles. Le but recherché est de favoriser l'émergence d'un entrepreneuriat agricole et rural.

« le PAFA-E constitue donc un moyen d'opérationnalisation de l'axe 1 du PSE « transformation structurelle de l'économie de croissance » et des axes du PRACAS

---

<sup>1</sup> Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA).

notamment (i) l'intensification des productions agricoles ; (ii) axe 2 : la maîtrise de l'eau ; (iii) Axe 3 : la valorisation et mise en marché des produits agricoles ; (iv) Axe 4 : la recherche agricole –formation –conseil agricole et rural et (v) axe 5 : la gestion de la qualité »<sup>2</sup>.

« L'objectif global du Projet est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvo-Pastorale Ouest, à travers leur insertion dans des filières profitables et diversifiées. L'objectif spécifique du Projet est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes (des deux sexes) et les femmes »<sup>3</sup>.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre stage au sein de l'UCP<sup>4</sup> dans la zone d'intervention du PAFA-E. Ce stage porte sur «**l'Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : Etude de cas de 5 OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack** ».

---

<sup>2</sup> PAFA-E Manuel d'exécution 2015. Page 9.

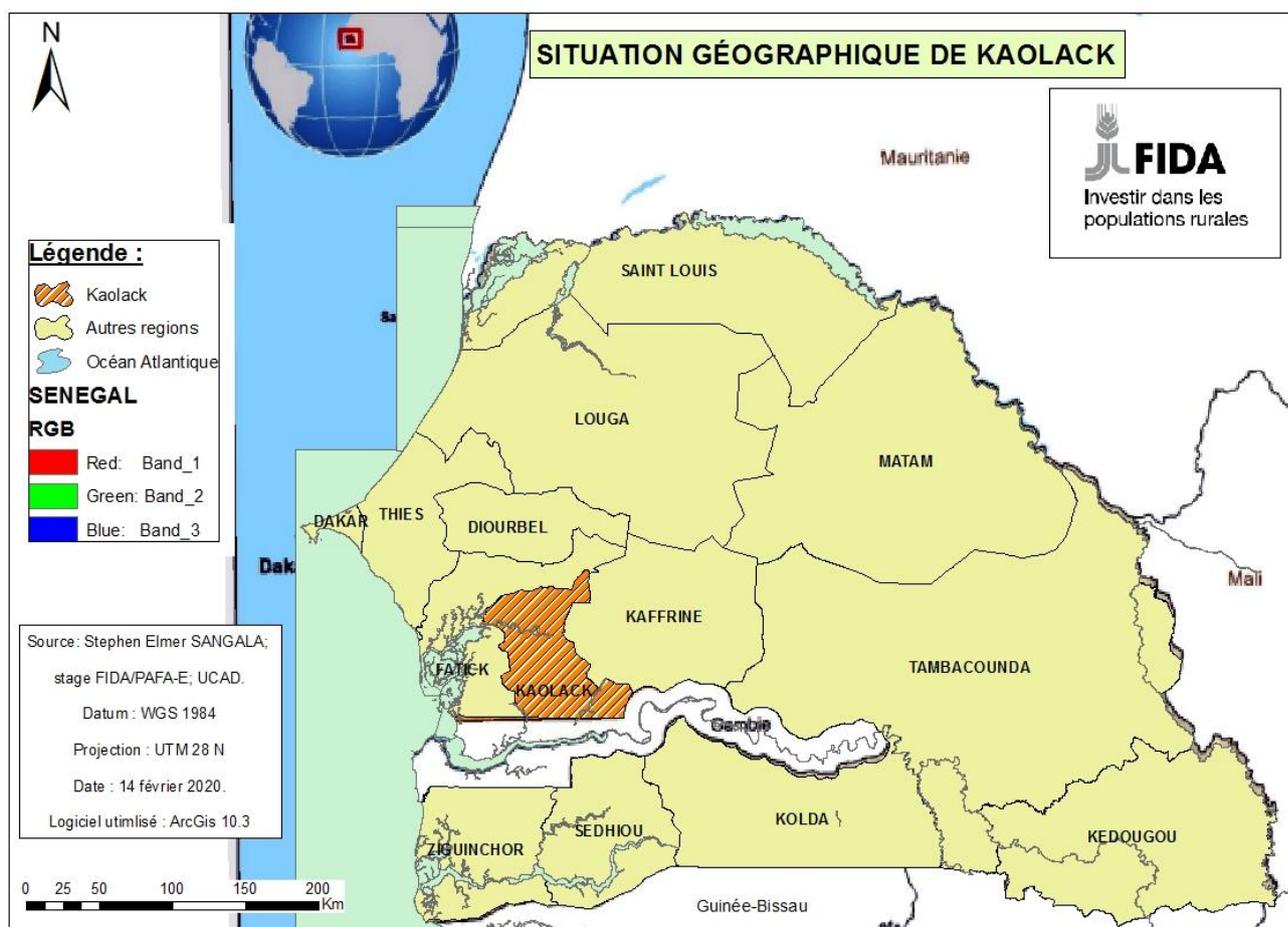
<sup>3</sup> PAFA-E – Rapport de supervision – du 14 au 24 octobre 2016. Page 1.

<sup>4</sup> Unité de Coordination du Projet.

## **PARTIE 1: CADRE GÉNÉRAL :**

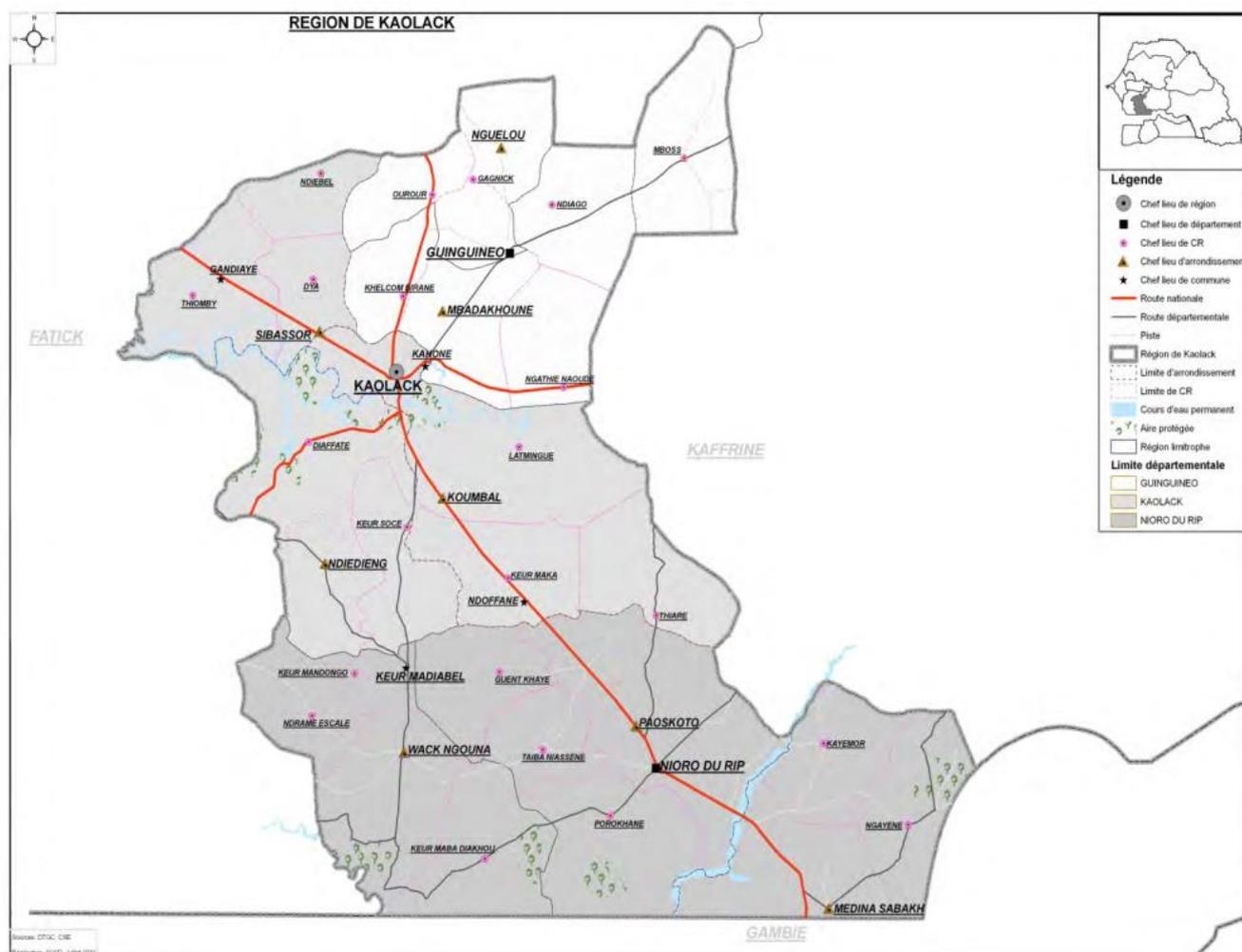
### 1. PRESENTATION DU MILIEU : KAOLACK.

Carte 1 : Localisation géographique de la région de Kaolack.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Carte 2 : Présentation de la région de Kaolack



Source : ANSD/SRSD Kaolack : Situation Economique et Sociale régionale - 2013.

La région de Kaolack est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. La région de Kaolack. Elle est localisée entre 14°30 mn et 16°30 mn de longitude ouest et 13°30 mn et 14°30 mn de latitude nord. Elle s'étend sur une superficie de 5 357 km<sup>2</sup>, soit environ 2,8% du territoire national. Elle se situe ainsi entre la zone sahélienne sud et la zone soudanienne nord en constituant avec les régions de Fatick (département de Gossas) au Nord ; de Kaffrine à l'Est ; de la République de Gambie au Sud et de la région de Fatick à l'Ouest (départements de Foundiougne et Fatick).

Le chef-lieu régional est la ville de Kaolack. La région de Kaolack est l'une des 14 régions administratives du Sénégal.

Depuis le redécoupage d'août 2008, la région est divisée en 3 départements :

- Département de Guinguinéo.
- Département de Kaolack.
- Département de Nioro du Rip

La région de Kaolack est le cœur du bassin arachidier. Le climat est de type soudano-sahélien avec des températures élevées d'avril à juillet (35°- 40°C).

Le relief est essentiellement plat avec trois types de sols : les sols tropicaux ferrugineux lessivés, les sols hydromorphes et les sols halomorphes.

La végétation est très variée et comprend une savane arbustive au nord et une savane plus ou moins boisée vers le sud et le sud-est. La faune est essentiellement composée d'animaux sauvages à poils et à plumes aquatiques et terrestres.

Le réseau hydrographique est composé du bras de mer le Saloum et des affluents du fleuve Gambie (Baobolong et Miniminyang Bolong).

Avec le nouveau découpage, la région de Kaolack compte: 3 départements, 10 communes, 8 arrondissements et 31 communautés rurales.

D'après le dernier recensement général de la population, de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE 2013) la région de Kaolack comptait 960 875 habitants avec 50,6 % de femmes contre 49,4% d'hommes. Cette population est inégalement répartie dans l'espace : le département de Kaolack a une densité de 212 habitants/km<sup>2</sup>, celui de Nioro 306 habitants/ km<sup>2</sup> et celui de Guinguinéo 61 habitants/ km<sup>2</sup>. Elle est également très jeune (plus de 60%).

Les ethnies les plus représentées dans la région sont les wolofs avec plus de 60% de la population suivi du groupe halpulaar avec plus de 20%, les sérères environ 10%.

Il existe en outre des ethnies minoritaires comme les bambaras, les maures, etc.

Dans le secteur agricole, la région de Kaolack est essentiellement agricole, 65% de la population active s'adonnent à l'agriculture. Les cultures sont diversifiées : arachide, céréales (mil souna, sorgho, maïs, riz), niébé, fonio, sésame, pastèques et cultures maraichères).

En revanche, le secteur de l'élevage est de type extensif au niveau de la région de Kaolack. Le cheptel est constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'équins, de porcins et de volailles. La région reçoit en transhumance du bétail venant des régions et des pays limitrophes du Sénégal. Cependant, se développent de plus en plus l'embouche bovine et ovine ainsi que l'aviculture.»<sup>5</sup>

#### A. CHOIX DE LA STRUCTURE :

« L'objectif global du PAFA E est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvo Pastorale Ouest. L'objectif spécifique du Projet est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes (des deux sexes) et les femmes »<sup>6</sup>.

Etant donné que notre formation à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) de l'UCAD porte sur le Management des Infrastructures Publiques ; nous voyons l'importance de la gestion. En effet, le management est posé comme l'art de diriger une organisation et de prendre les décisions nécessaires à la réalisation de ses objectifs. Il s'agit d'une démarche globale qui repose sur quatre grandes fonctions génériques : piloter (fixer des objectifs et contrôler), organiser, animer et diriger.

De ce fait, l'UCAD et le FIDA dans le cadre de partenariat (offre de bourses) de stages ; le choix de Kaolack dans le PAFA-E s'est jugé nécessaire pour mener une gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs.

Cela est pour nous une expérience très enrichissante car elle nous permet de mettre en pratique la formation reçue et également de développer des compétences supplémentaires sur la réalité de terrain.

---

<sup>5</sup> Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) /Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kaolack (SRSD): Situation Economique et Sociale régionale - 2013.

<sup>6</sup> PAFA-E ; Rapport principal et appendices, 14 au 24 octobre 2016. Page 1.

## **B. COMPETENCES PROFESSIONNELLES.**

Notre formation de Manager des Infrastructures Publiques (MIP) ne peut se faire théoriquement. Il doit s'appuyer sur la pratique en cherchant la méthode et la pratique. De ce fait, les critères de pertinence professionnelle recherchés lors de ce stage sont :

Nous intégrer, tester nos acquis théoriques, et pratiquer le métier comme un Manager.

De plus, comme autres compétences recherchées, il y a :

- L'appropriation des terminologies utilisées dans le milieu agricole.
- Notions de sécurité alimentaire et de revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs).
- **Les modes de gestion du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs.**

## **PARTIE 2 : DESCRIPTION DU CADRE D'ACCUEIL (STRUCTURE) : UCP PAFA-E**

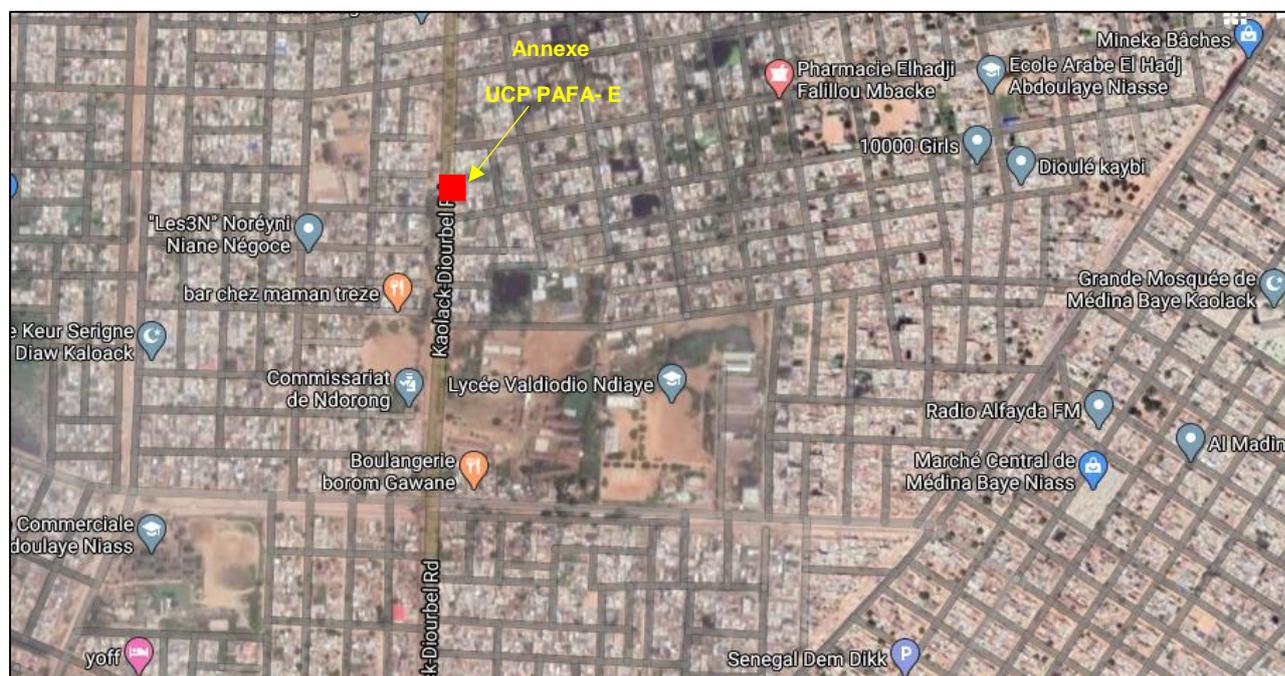
### 1. LOCALISATION DE UCP - FIDA KAOLACK.

Image 1 : UCP du PAFA-E. Situé en face de la Brigade de Gendarmerie de Kaolack, sur le même alignement du service des Mines.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Image 2 : Localisation de l'Annexe de l'UCP PAFA-E



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Photo 1 : Annexe UCP PAFA-E ; Situé après le lycée Valdiodio NDIAYE, juste à côté du lycée la lumière.



Source : PAFA-E 2020.

## **A. PRESENTATION DU PROJET PAFA-E.**

### 1) Contexte

La raison d'être du PAFA-Extension tient principalement à la présence dans la zone d'intervention de nombreux atouts insuffisamment valorisés : (i) existence de résultats positifs et d'acquis importants du PAFA et des anciens projets pouvant être consolidés, répliqués et mis à l'échelle ; (ii) disponibilité de ressources naturelles et de potentiel productif ; (iii) existence d'un marché interne et sous régional ; (iv) existence d'une tradition d'organisation associative dans le domaine socio-productif, sur laquelle le projet peut bâtir ; (v) disponibilité d'une main d'œuvre abondante ; (vi) fort potentiel d'accroissement de la productivité et de la production sur certaines filières porteuses ; et (vii) possibilités de promotion de partenariat entre producteurs et autres acteurs opérant sur ces filières (privés comme publics). En dépit de tous ces atouts, les petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) sont confrontés à un certain nombre de contraintes (difficultés d'accès aux intrants de qualité, au crédit, aux marchés et aux services, enclavement de certaines zones de production ^ haut potentiel, limitation dans l'accès équitable aux ressources naturelles, en particulier la terre, l'eau et les pâturages), qui freinent le développement des activités de production végétale et animale. En valorisant au mieux les atouts et les acquis tout en atténuant ou en levant ces contraintes, les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et les revenus des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvopastorale Ouest, peuvent durablement être améliorés, à travers leur insertion dans des filières agricoles profitables et diversifiées.

### 2) Stratégie de mise en œuvre.

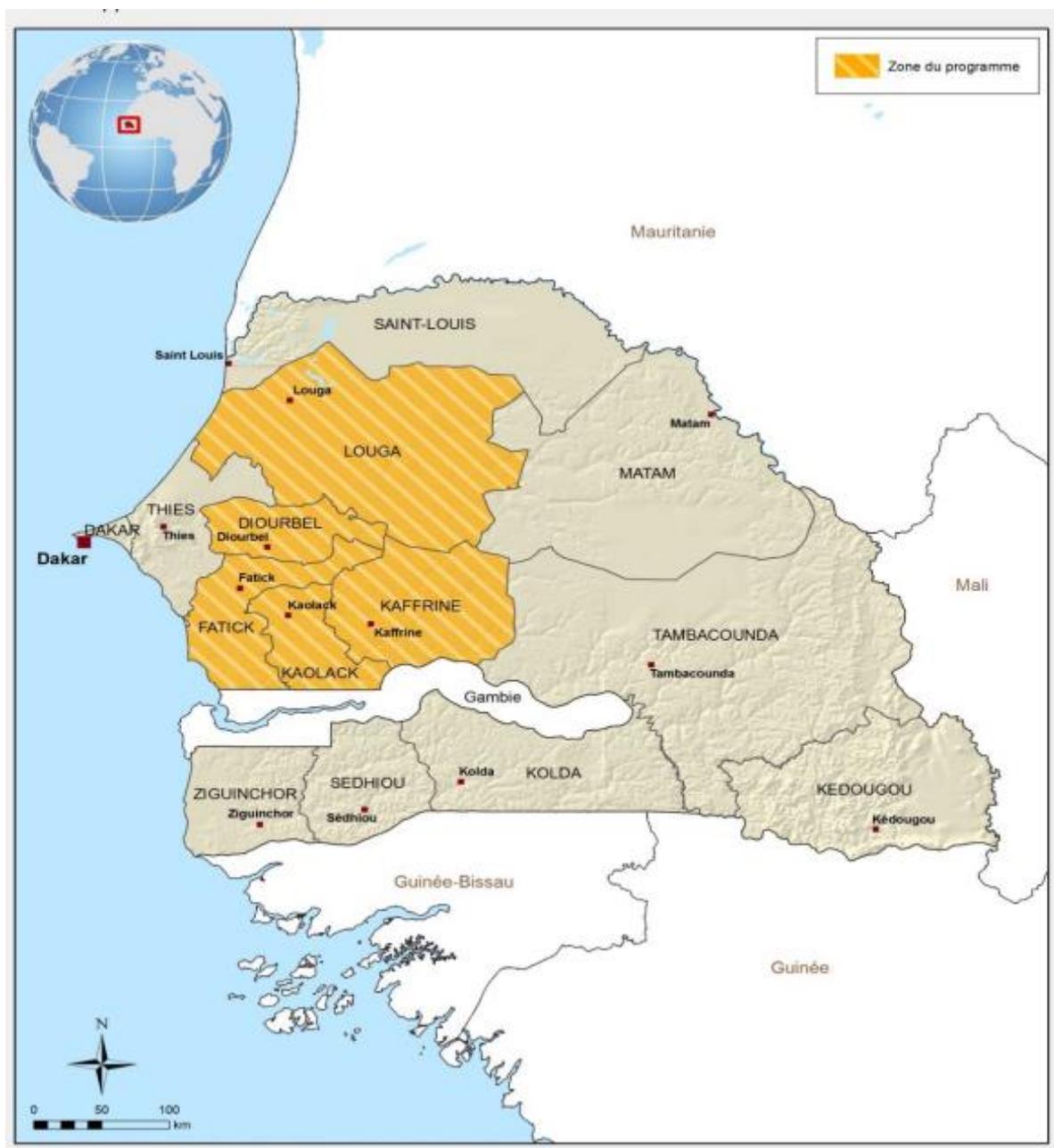
Elle est construite sur celle du PAFA pour l'essentiel, basée sur la demande et les besoins du marché, avec les organisateurs de producteurs agricoles et d'éleveurs et les opérateurs de marchés comme principaux acteurs. Le PAFA-E capitalise, consolide, densifie, réplique et met à l'échelle tout en prenant en compte les réalités et les contextes agro socio-économiques des zones d'intervention, les acquis du PAFA, d'autres projets en cours et antérieurs, notamment en matière de structuration, de capacitation et d'autonomisation des OP, de développement des services économiques

en amont et en aval des filières, de gestion de ressources naturelles et de développement de l'élevage et de création d'emplois et de génération des revenus des jeunes par la mise en place des sites maraichers à grande échelle à travers le modèle de Société d'intensification de la production agricole (SIPA), un acquis du PRODAM.

3) Zone du Projet d'intervention.

Le PAFA-Extension couvre cinq (5) régions à cheval sur deux grandes zones agro écologiques à fort potentiel de développement : (i) le Bassin arachidier Centre et Nord – zone d'intervention actuelle du PAFA – couvrant les régions de Kaolack, Fatick, Kaffrine et Diourbel ; et (ii) la région agro-pastorale de Louga. Ces cinq régions s'étendent sur 16 départements et 170 communes. La zone de couverture du projet s'étend sur 27% du territoire national et polarise 35% de la population du Sénégal.

Carte 3 : Zone d'intervention de PAFA-Extension



Source : PAFA-E ; Programme de Travail et de Budget Annuel - PTBA- 2019.

4) Filières ciblées et Critères de choix.

Le Projet cible les filières riz pluvial, mil/sorgho, maïs, niébé, sésame, bissap, aviculture villageoise et petit ruminants sélectionnées sur la base d'un certain nombre des critères dont l'importance de la filière pour les pauvres et les couches les plus vulnérables (femmes et jeunes), l'existence d'un marché potentiel, la croissance possible de la filière en termes de gain de productivité/rendement et de valeur ajoutée, de création de richesses pour les populations pauvres.

**Cibles :** Le Projet touchera directement 25.000 ménages agricoles, soit environ 250.000 personnes concernées dans les ménages, mais indirectement, il aura un impact sur l'ensemble des ménages des cinq régions d'intervention du projet, voir au-delà, du fait des effets induits indirects, de l'articulation et de la complémentarité fonctionnelle avec le PAFA à travers les effets des activités et investissements structurants du projet.

5) Composantes

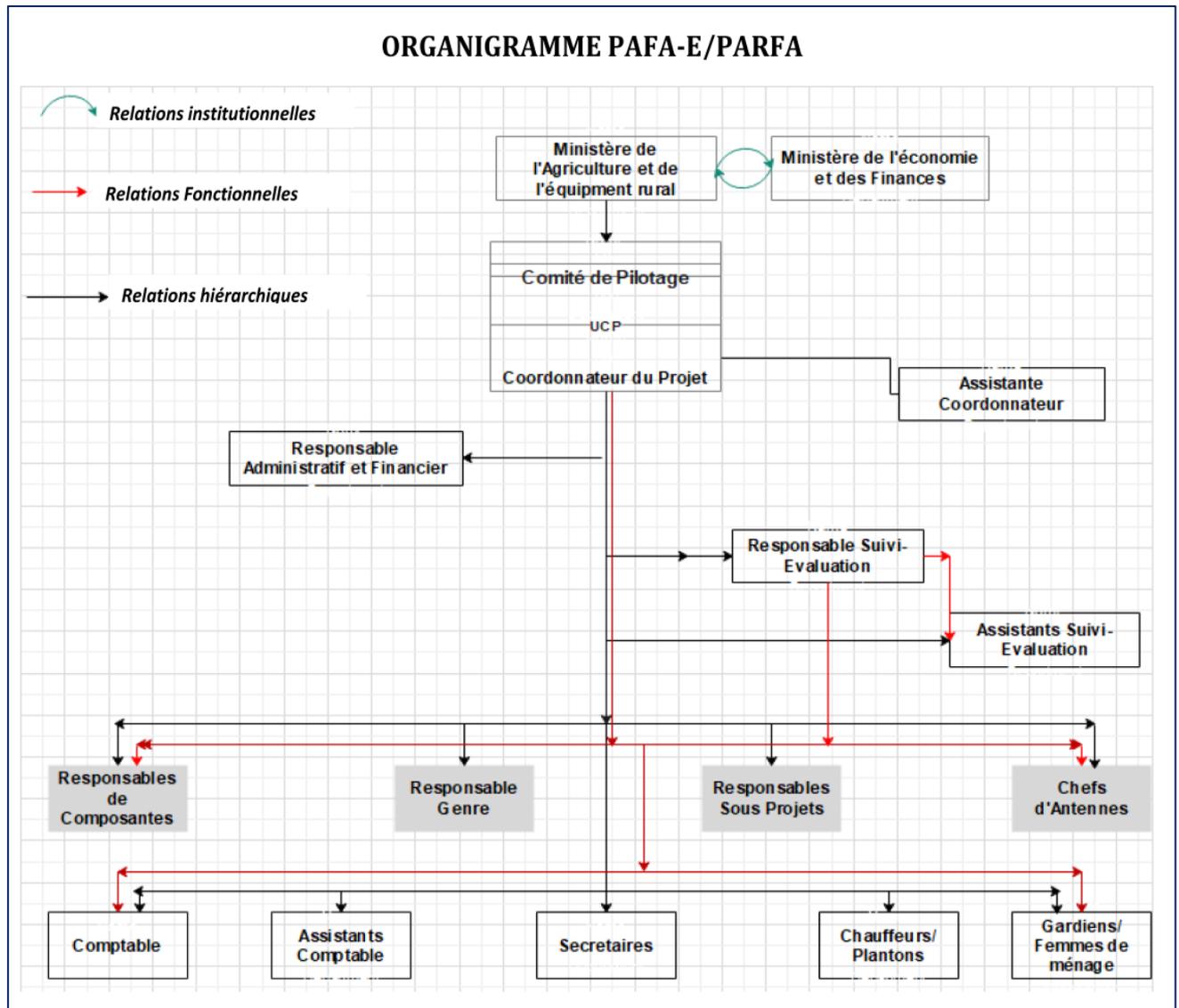
- **Composante 1: Diversification Agricole et Accès Au Marché.** Les interventions du projet porteront sur la facilitation de l'accès des petits producteurs : (i) aux facteurs de production, aux innovations technologiques et au financement ; (ii) aux infrastructures de production et de mise en marché ; et (iii) à l'appui-conseil agricole.
- **Composante 2. Développement et Structuration des filières.** Le résultat attendu de cette composante est une meilleure structuration des OP (fédérations des OP, unions des OP et des Op de base) pour les rendre plus apte à rendre des services efficaces à leurs membres. Le but visé par la composante est donc le renforcement institutionnel des OP qui devront assumer progressivement l'internalisation des services aux membres et à moyen terme la maîtrise d'œuvre déléguée. En référence à l'option de mettre les OP au centre du dispositif d'appui de PAFA-Extension, les actions de la composante sont basées sur la demande des OP présentée sous forme de plan d'actions.
- **Composante 3. Gestion des savoirs, coordination et suivi-évaluation.** Dans l'optique d'une mise en place progressive d'un programme-cadre unique d'intervention au Sénégal, le PAFA-E utilisera (i) l'UCP du PAFA comme structure commune de coordination et de gestion des deux projets ; (ii) les manuels (gestion administrative et

financière, passation des marchés, exécution, suivi-évaluation) actuels du PAFA moyennant quelques adaptations ; et (iii) mettra à profit des procédures déjà testées et un personnel habitué aux procédures du FIDA et du projet. Ceci permettrait un démarrage rapide du PAFA-E. L'UCP du PAFA (basée à Kaolack) sera complétée par un spécialiste en filières élevage et un spécialiste en appui aux organisations paysannes et des producteurs. Pour faciliter la coordination des activités, l'UCP disposera de deux antennes légères à Louga et Kaffrine qui seront composées chacune d'un chef d'antenne, d'un chargé de la gestion des microprojets et d'un/e secrétaire comptable et du personnel d'appui. L'UCP continuera de jouir des mêmes conditions d'autonomie administrative et financière en vigueur au PAFA.

#### 6) Coûts et financement du Projet.

Les coûts totaux, sur une période de 6 ans, y compris les imprévus physiques et financiers, s'élèvent à 24,95 milliards de FCFA. Le financement du FIDA s'élève à 17 milliards FCFA soit 68,4% du coût total du projet. La contribution du gouvernement se chiffre à 6,4 milliards de FCFA dont 3,5 milliards de FCFA sous forme d'investissements en hydraulique agricole et pastorale, et 2,9 milliards de FCFA correspondant aux droits et taxes grevant les biens et services acquis par le projet. Ceci équivaut à une participation représentant 25,6 % des coûts totaux. La contribution des bénéficiaires est de 1,42 milliard de FCFA, soit 5,7% du coût total du projet, principalement fournie sous la forme d'une contribution à la réalisation des travaux d'infrastructures d'irrigation des travaux d'infrastructures de mise en marché, et à l'accès aux facteurs de production.

**B. ORGANIGRAMME DE L'UCP DE PAFA-E.**



Source : PAFA-E/ PARFA, 2019.

### **PARTIE 3: IMPLICATIONS AUX ACTIVITÉS :**

Pour bien asseoir nos connaissances théoriques et nous familiariser aux pratiques du métier, l'implication aux activités constitue l'épine dorsale de ce stage. C'est pourquoi, lors des tâches qui nous ont été demandées de faire, nous nous sommes sérieusement impliqués. Dès lors, le tableau de bord ci-dessous présente l'ensemble des activités auxquelles nous avons pu prendre part pendant la durée de notre stage au sein de la structure.

#### **1. PLANNING D'ACTIVITÉS :**

Tableau 1 : IMPLICATION AUX ACTIVITÉS

PLANNING D'ACTIVITÉS						
Activités	Dates	Lieu	Nombre de mission	Nature	Durée	Rôle joué
Activité 1 : Revue documentaire sur les objectifs du PAFA-E et les travaux à faire	Du mardi 24 au vendredi 27 décembre 2019.	Annexe de l'UPC	1	« Comprendre le langage technique et analyser l'intervention du PAFA-E »	4 jours	Apprenti/novice.
Activité 2 : Élaboration du questionnaire et guide d'entretien	Du lundi 30 décembre 2019 au vendredi 3 janvier 2020.	Annexe de l'UPC	2	« Dresser des outils de collectes d'informations nécessaire pour le suivi et évaluation de l'organisation producteurs agricoles ».	4 jours	Enquêteur
Activité 3 : Prise de contact auprès des producteurs agricoles à enquêter	Mardi 7 et Mercredi, 8 janvier 2020.	Annexe de l'UPC	1	«Répertorier les OP »	2 jours	Planificateur

Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : Etude de cas de 5 OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack.

<p>Activité 4 : Descente sur le terrain pour collecte d'information</p>	<p>Jeudi 9 et vendredi 10 janvier 2020</p>	<p>⇒ Ngapakh, Nioro du Rip.                  ⇒ Barkewel, Darou Salam, Nioro du Rip.                  ⇒ Lamane, Toucky, Diourbel.                  ⇒ Djiguimar, Médina Sabakh.                  ⇒ Keur Mademba.</p>	<p>1</p>	<p>« Analyser la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs de maïs ; riz et de mil ».</p>	<p>2 jours</p>	<p>Enquêteur</p>
<p>Activité 5 : Exploitation des données collectées et étude de cas.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Lundi 13 au vendredi 24 janvier 2020.</li> <li>▪ Lundi 27 janvier au samedi 14 février 2020.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Annexe de l'UCP.</li> <li>▪ UCAD</li> </ul>	<p>1</p>	<p>« Analyse et traitement des données ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 10 jours</li> <li>▪ 5 jours</li> </ul>	<p>Vérificateur et Analyste.</p>

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

## **EXPLICATIONS :**

- **La 1<sup>ère</sup> activité :** Revue littéraire sur les objectifs du PAFA-E et les travaux à faire.

Elle s'est faite du Mardi 24 et vendredi 27 décembre 2020 au dans les locaux annexes de l'UCP. Cette activité nous a permis de comprendre le langage technique et d'analyser l'intervention du PAFA-E et l'état d'avancement. À cet effet, nous avons été novice et apprenti les 4 jours auprès de Monsieur Hamath DIONE notre encadreur de stage.

Pour ce faire, nous avons adopté une méthodologie de recherche pour une bonne organisation.

- a) Recherche documentaire :

Pour une meilleure approche, une recherche documentaire a été faite afin d'avoir à priori une certaine compréhension de la thématique sur la gestion collective du matériel agricole par les organisations de producteurs. Cette revue documentaire nous a conduits vers différentes documentation détentrices d'œuvres, d'études, de mémoires et de rapports focalisés sur ce thème.

- b) Les cibles d'enquêtes :

Il est question de préciser les populations à étudier dans le cadre de ce travail. Notre étude porte sur l'analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs.

De ce fait, les cibles d'enquêtes sont les OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack.

En effet, au sein des OP impliquées dans les filières retenues, le PAFA-Extension ciblera principalement les petites exploitations familiales agricoles. Au sein de ces groupes, il veillera à l'inclusion des ménages les plus vulnérables, les jeunes (des deux sexes) ainsi que les femmes.

- c) Les outils de collecte des données :

Après avoir identifié la population cible, les outils de collecte des données retenus sont les suivants : le questionnaire ; le guide d'entretien ; l'observation directe.

- ⇒ **Le questionnaire**

S'agissant du questionnaire, il est administré aux OP.

De ce fait, ce questionnaire s'articule autour de quatre parties.

La première partie est intitulée “**Identification des organisations de producteurs (OP)**”. *Dans cette première partie, il est question d'identifier les différents OP afin d'avoir un aperçu sur le nombre de membres, la spéculation pratiquée et la superficie.*

La deuxième partie porte sur la “ **Caractéristique de l'organisation de producteur**”. *Elle nous permet d'identifier le représentant de l'OP et également de connaître le type d'organisation et le responsable chargé de la gestion du matériel et des équipements.*

La troisième partie concerne “**La gestion du matériel agricole**”. Quant à la troisième partie, il est question de connaître le mode de gestion collective du matériel et des équipements agricoles.

Dans la quatrième partie du questionnaire : “**l'aspect financier**” ; *nous allons nous intéresser sur la gestion financière du matériel agricole de l'OP.*

Ainsi, la conception de ce questionnaire s'est fait grâce au logiciel Sphinx plus<sup>2</sup>.

#### – **Le guide d'entretien**

Concernant les guides d'entretien, ils sont destinés aux responsables des OP et du responsable des filières végétales du PAFA-E.

#### – **L'observation directe**

C'est une méthode de collecte d'informations fiables, simples et faciles à interpréter. Il nous permet de compléter nos informations en analysant notre zone d'étude et de vérifier sur le terrain comment se fait la gestion du matériel agricole.

#### d) L'échantillonnage.

Pour ce qui est de l'échantillonnage, il est précisément en choix raisonné. C'est-à-dire que tous les OP ont toutes les mêmes chances d'être sondés.

On note 15 OP au total<sup>7</sup> réparties comme suit :

- ⇒ 10 OP de maïs ;
- ⇒ 2 OP de Maïs ;
- ⇒ 3 OP de riz.

---

<sup>7</sup> Source : PAFA-E (janvier 2020), lors du guide d'entretien auprès de Monsieur Massar Demba NDIAYE, responsable des filières végétale.

Cependant, pour des contraintes de temps et des distances géographiques du site des OP, nous avons déterminé la taille de l'échantillon à 5. Pour ce faire, nous avons déterminé le taux de confiance à 95% ; la marge d'erreur<sup>8</sup> permise à 5%.

e) L'exploitation et l'analyse des données collectées.

Les données secondaires c'est-à-dire celles issues de la revue documentaire et d'autres tirées de l'observation directe ou d'interviews ont fait l'objet d'une analyse et d'un traitement au fur et à mesure que nous avançons dans l'étude.

Pour le traitement et l'analyse des données primaires collectées, nous avons utilisé l'outil informatique. C'est ainsi que le logiciel SPHINX a été mis à contribution. Il nous a permis de faire de nombreuses combinaisons de variables dans le but de traiter, d'analyser et d'interpréter l'ensemble des données collectées.

Le logiciel Excel, pour une excellente qualité de représentation, nous a permis de concevoir des graphiques explicites et illustratifs.

Concernant les logiciels Google Earth, ArcGis et Quantum Gis, nous ont été d'une grande importance pour les cartes et la représentation des données.

f) Les difficultés rencontrées lors de l'étude.

Dans tout travail scientifique, nous rencontrons souvent des difficultés qui sont toutefois liées aux caractères de la population cible ou à la situation de la zone de l'étude.

Ces difficultés sont les suivantes :

– **Le problème de communication.**

En effet, pendant l'administration du questionnaire, nous avons eu des difficultés dans le langage (Wolof) auprès des OP. Cependant, lors des incompréhensions, nous avons sollicité les interprètes pour plus d'éclaircissement.

– **Le jargon technique.**

A cet effet, nous avons rencontré des difficultés sur le terme technique agricoles. Cependant, après documentation, nous avons pu nous mettre à niveau.

---

<sup>8</sup> Selon le module de Statistiques (2019), la marge d'erreur exprime la différence de résultat entre le recensement et l'enquête auprès d'un échantillon. Tout sondage a une marge d'erreur exprimée en % qui est généralement comprise entre 2 et 5%.

- **La 2<sup>ème</sup> activité :** Élaboration du questionnaire et guide d'entretien (*voir annexe 3 et 4 aux pages 0 et 5*).

Elle s'est déroulée du lundi 30 décembre 2019 au vendredi 3 janvier 2020 dans les locaux annexes de l'UCP. Dans cette activité, nous avons dressé des outils de collectes d'informations nécessaires pour le suivi et évaluation de l'organisation des producteurs agricoles. Cela nous a également pris 4 jours. Le rôle que nous avons incarné était le rôle d'enquêteur. Ensuite, pour approbation, nous avons soumis le questionnaire et guide d'entretien auprès de Monsieur Hamath DIONE, *responsable de suivi et évaluation du PAFA-E/ PARFA* et Monsieur Massar Demba NDIAYE, *responsable des filières végétales du PAFA-E*. Nous avons aussi à Monsieur Ibrahima BARRY le superviseur académique (FASEG/UCAD).

- **L'activité 3 :** Prise de contact auprès de l'organisation des producteurs agricoles à enquêter (*voir annexe 5 aux pages T et U*).

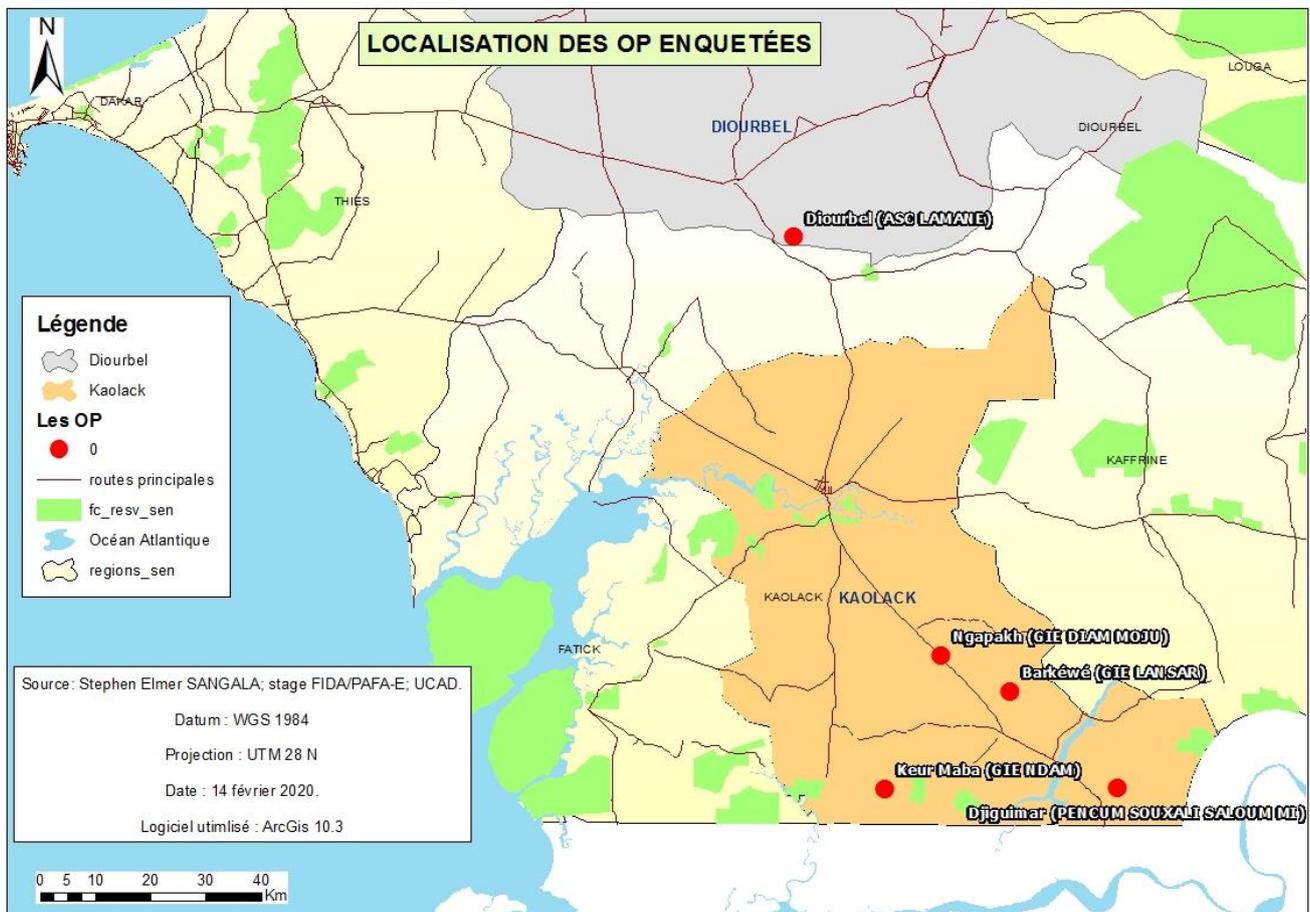
Cette activité s'est faite le mardi 7 janvier 2020 à l'UCP avec Monsieur Massar Demba NDIAYE et mercredi 8 janvier 2020 à l'annexe de l'UCP. L'activité a consisté à appeler et prendre rendez-vous auprès des organisations de producteurs concernant la date et l'heure et le lieu de rencontre. À cet effet, nous avons répertorié les OP que nous allons questionner. Cela nous a pris 2 jours pour le faire, et nous avons eu le rôle de planificateur. Ensuite, nous avons remis la fiche de planning à Monsieur Hamath DIONE pour soumission à la coordinatrice du PAFA-E pour affectation du véhicule nous permettant de rallier les lieux d'enquête.

- **L'activité 4 :** Descente sur le terrain pour collecte d'information (*voir annexe 6 à la page V*)

Lors de cette activité, nous avons fait une descente sur le terrain le jeudi 9 et vendredi 10 janvier 2020 pour une collecte d'information sur la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs se trouvant à :

- ⇒ Ngapakh, Nioro du Rip.
- ⇒ Barkéwé, Darou Salam, Nioro du Rip.
- ⇒ Lamane, Toucky, Diourbel.
- ⇒ Djiguimar, Médina Sabakh.
- ⇒ Keur Mademba.

Carte 4 : Localisation des Organisations des producteurs (OP) enquêtées.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Le but de cette enquête de terrain consistait à « Analyser la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs de maïs ; riz et de mil ». Elle s'est faite sur deux jours et le rôle que nous avons eu était celui d'enquêteur, d'agent de terrain.

▪ **La 5<sup>e</sup> activité :** Exploitation des données collectées et étude de cas.

Cette activité s'est faite du lundi 13 au vendredi 24 janvier 2020 à l'annexe de l'UCP avec Monsieur Massar Demba NDIAYE et Monsieur Amath DIONE (PAFA/PARFA). Ensuite, du 27 janvier au 15 février 2020, nous avons continué l'exploitation à Dakar avec Monsieur Ibrahima BARRY, le superviseur académique (UCAD). Durant cette activité, nous avons analysé et traité les données obtenues. Cela nous a pris 15 jours. Le rôle incarné était celui de vérificateur et analyste lors du traitement des données.

**ETUDE DE CAS:**

« Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : cas de 5 OP de maïs, riz et mil dans la région de Kaolack ».

**1. CARACTERISTIQUES DES OP ENQUETÉES**

Tableau 2 : Spécificité des OP enquêtées.

Nom de l'organisation de producteurs	Adresse	Prénoms et noms des personnes rencontrées	Statut ( <i>président (e) ; trésorier ; secrétaire</i> ).	Contacts	Nombre de membres du GIE			Spéculations pratiquées  Exemple : Production et commercialisation de mil, de maïs et de riz	Superficies cultivées (ha) par l'OP.	Nombre d'hectare pour chacun
					Hommes	Femmes	Total			
<b>1- GIE DIAM MOJU.</b>	Ngapakh, Nioro du Rip.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Mme Coumba NDAPA.</b></li> <li>▪ <b>Mme Ndèye Ngom DIOUF</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présidente</li> <li>▪ Secrétaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 77 233 55 98</li> <li>▪ 77 437 63 56</li> </ul>	0	34	<b>34</b>	Mil	2	0

Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : Etude de cas de 5 OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack.

<b>2- GIE LANSAR.</b>	Barkewel, Darou Salam, Nioro du Rip.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>M. Moussa SALL.</b></li> <li>▪ <b>M. Mbaye NDIAYE,</b></li> <li>▪ <b>M. Badou Thioune.</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Président.</li> <li>▪ gestionnaire du matériel.</li> <li>▪ magasinier.</li> </ul>	77 233 55 98 / 77 437 63 56	20	14	<b>34</b>	Maïs	34	1
<b>3- ASC LAMANE</b>	Lamane, Toucky, Diourbel.	<b>M. Boubacar SIDIBE</b>	<i>Président</i>	77 360 20 81	96	32	<b>128</b>	Mil	66	2
<b>4- PENCUM SOUXALI SALOUM MI. (Union des villages de 58 villages).</b>	Djiguimar, Médina Sabakh.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>M. Ousmane TOURÉ.</b></li> <li>▪ <b>M. Babacar NIANG</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Président</li> <li>▪ Secrétaire</li> </ul>	77 113 83 05 / 77 502 75 84 / 77 435 70 77  ▪ 77 038 86 09	-	-	<b>10125</b>	Riz	100 sur les 1 000 ha. Nb : Reste à cultiver 101 900 ha.	1 hectare chacun sur les 100 cultivés.
<b>5- GIE NDAM</b>	Keur Mademba.	<b>M. Ibrahima GAYE</b>	Président	77 517 35 42 / 77 936 64 46	45	45	<b>90</b>	Mil	2	-

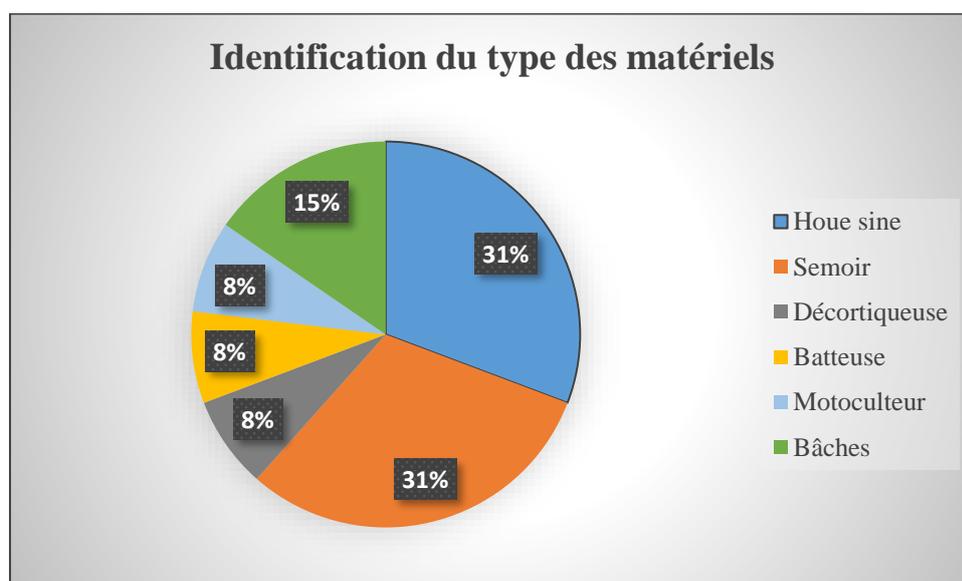
Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

À l'issu de notre enquête, nous avons rencontré 5 OP exerçant dans le Mil, le Maïs, et le riz. Nous voyons que l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI est l'organisation ayant l'effectif de membres le plus élevé avec 675 membres x les 15 communes de Médina Sabakh= 10 125 membres. Ensuite, vient l'OP ASC LAMANE avec 128 membres ; puis le GIE NDAM avec 90 membres ; et enfin les GIE DIAM MOJU.et GIE LANSAR qui ont respectivement 34 membres chacun.

Aussi, nous remarquons que la question du genre est représentée au sein des OP de manière générale. Soient 56% des hommes et 44% des femmes.

## 2 - IDENTIFICATION DU TYPE DES MATERIELS.

Graphique 1 : disponibilité du matériel identifié au sein des OP.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

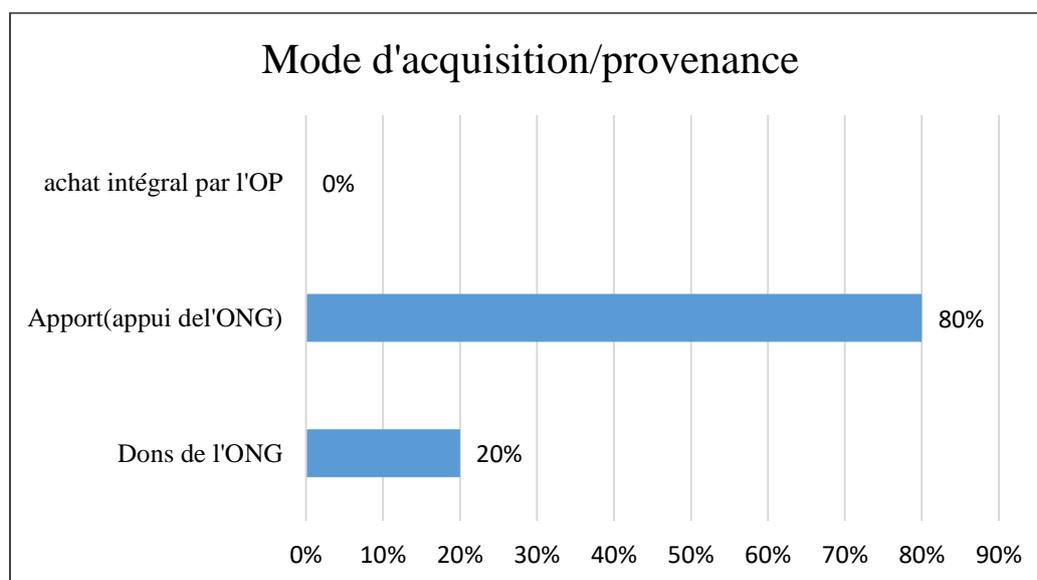
D'après les informations obtenues sur le terrain, nous constatons que 31% des équipements agricoles détenus par sur les organisateurs de producteurs (OP) sont la Houe Sine et le semoir. Ensuite, vient la bâche avec 15% et enfin 8% pour les décortiqueuses, batteuse et motoculteur.

Cela montre l'importance de ces équipements dans l'exploitation agricoles. En plus de cela, les OP sont autonomes dans le matériel et ne font plus de location. Cependant, on constate un

début de dégradation du matériel. C'est le cas des Houes Sines où les hilaires qui s'usent car elles sont en contacts avec le sol lors de semis; d'où leur dégradation et changement de manière fréquente durant l'exploitation agricole.

### 3 - MODE D'ACQUISITION/ PROVENANCE DU MATERIEL

Graphique 1 : provenance du matériel agricole.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Les résultats du graphique ci-dessus montrent que le mode d'acquisition du matériel agricole des cinq (5) OP que nous avons enquêtés est à 80% financés grâce à l'apport du PAFA-E.

Etant donné que c'est un achat sur apport, les taux de subvention des appuis du PAFA-E sont de 80% en année 1, 60% en année 2 et 40% en année 3. Et du côté de l'OP, son apport est de 20% en année 1 ; de 40% à la deuxième année et 80% en année.

En revanche, seulement 20% du matériel agricole des OP sont acquis sur dons de l'ONG PANAR et l'ONG HORIZONT 3000. C'est le cas de l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI dont la spéculation pratiquée est le riz. Elle constitue la seule OP ayant reçu en dons les équipements agricoles (15 décortiqueuses ; 10 batteuses et 1 motoculteur).<sup>9</sup>

<sup>9</sup> Entretien avec Monsieur Ousmane TOURE le président de l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI en date du 10/01/2020 à Djigimar dans la commune de Médina Sabakh.

En effet, les OP n'ont pas d'achat intégral à 100% du matériel sur fonds propre. La provenance est par appui et/ou dons. Cela peut se justifier par l'insuffisance des fonds que disposent les OP qui ne leur permettent pas d'acheter du matériel.

#### **4 - ÉTAT DU MATERIEL AGRICOLE**

Tableau 3 : Etat du matériel actuel.

Etat du matériel agricole	Fréquence de l'état du matériel
No fonctionnel	0 %
fonctionnel	<b>100%</b>
TOTAL OBS.	100%

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Concernant l'état du matériel agricole, d'après les enquêtes de terrain, l'état du matériel agricole est à 100% fonctionnels. Sur ces 100% fonctionnels, 70% du matériel sont en réparation constante. En effet, pour ce qui sont de la décortiqueuse et batteuses, selon le président de l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI, le matériel reçu par dons n'est pas de qualité et tombe constamment en panne. Quant aux matériels dont disposent les autres OP (GIE DIAM MOJU ; GIE LANSAR ; ASC LAMANE ; GIE NDAM), la situation est la même pour les houes sine, par exemple. Les hilaires sont remplaçables 2 à 3 fois dans la saison car ils sont en contact avec le sol. Et certaines lames se cassent ; et certaines vis se gâtent. Voir la photo ci-dessous d'une Houe Sine.

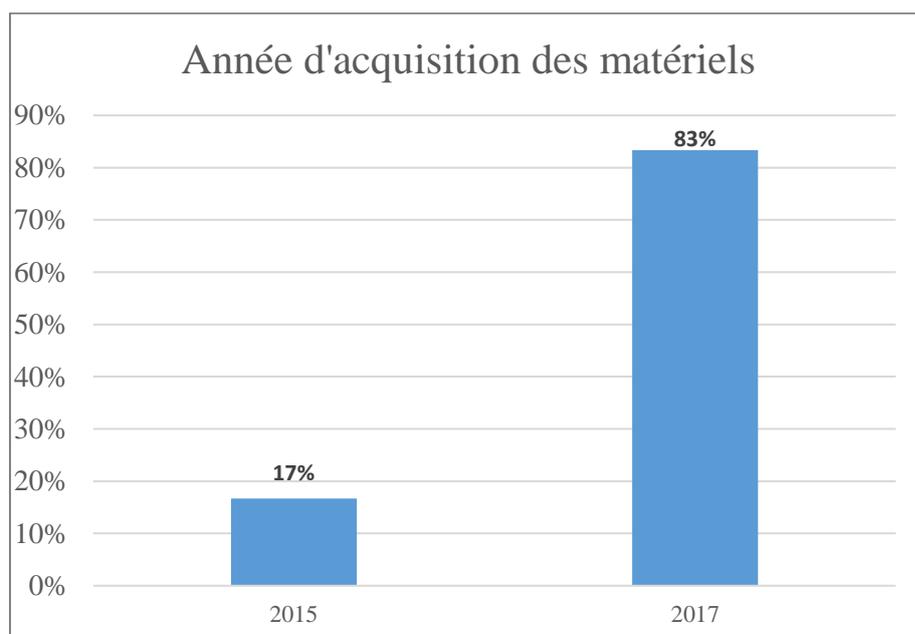
**Photo 2** : Dégradation des hilaire fixés sur les houes Sines (exemple l'OP LANSAR).



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

## **5 - ANNÉE D'ACQUISITION DU MATERIEL.**

Graphique 2 : Acquisition du matériel.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

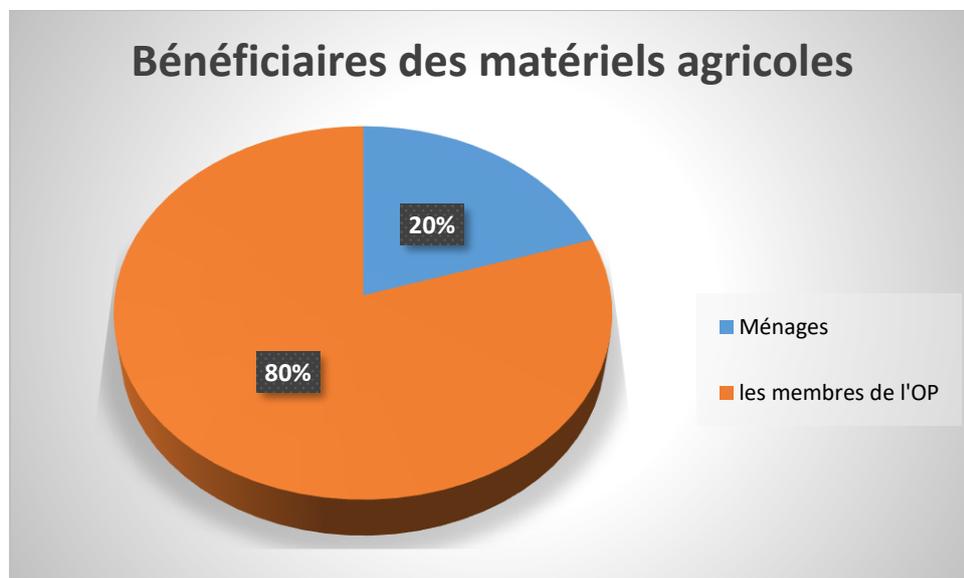
D'après les données collectées auprès des OP, la majeure partie (83%) de leurs équipements agricoles a été acquise en 2017. Quant aux matériels acquis en 2015, ils ne sont que de 17%.

Sur les 5 OP enquêtées, 4 ont leurs matériels acquis uniquement en 2017 avec un appui du PAFA-E. Il s'agit des OP : GIE DIAM MOJU ; GIE LANSAR ; ASC LAMANE ; GIE NDAM.

Seule l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI qui a acquis ses équipements agricoles en 2015 et 2017. Cependant, ces équipements ont été donnés comme dons par les ONG HORIZONTS 3000 et PANAR. En termes de matériel agricole, on constate que le PAFA-E n'a pas contribué en apport. Avec cette OP, ils n'ont juste apporté que leur appui sur les intrants agricoles. (50 kg d'engrais ; 75 kg d'urée ; 30kg de semences ; 10kg de produits phytosanitaires ; labour et formations).

## 6 - BÉNÉFICIAIRES DES ÉQUIPEMENTS ET MATÉRIELS AGRICOLES

Graphique 3 : Les bénéficiaires directs du matériel agricoles.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Après l'acquisition des matériels agricoles, nous voyons à travers les résultats obtenus que 80% des bénéficiaires sont les membres des OP et 20% sont les ménages du terroir.

En effet, pour les 80%, ce sont les membres des OP qui sont bénéficiaires parce qu'ils se sont regroupés pour l'achat du matériel par apport (20% en année 1 ; 40% en année 2 et 80% en année 3). Par conséquent, la priorité du matériel leur réservée. C'est le cas des OP du GIE DIAM MOJU ; GIE LANSAR ; ASC LAMANE ; GIE NDAM. A cet effet, au sein de ces OP, les bénéficiaires sont les membres.

En revanche, quant aux 20% des bénéficiaires, ce sont des ménages. Ainsi, pour une meilleure gestion des équipements agricole, les producteurs se sont réunis et ont créé le PENC (union de 58 villages) regroupant 15 communes : Médina Sabakh ; Ngayene Sabakh ; Kaymores ; Porokhane ; Keur Maba Diakhou ; Gainth Kayes ; Ndrané Escalé ; Wack Ngouna ; Keur Ma Ndongu ; Darou Salam ; Dabaly ; Paoskoto ; Taïba Niassene ; Mabo et Diama Gadio.

Par conséquent, la location est de 1 000 F pour 100kg de riz récoltés.

## **7 – COÛTS POUR LA LOCATION DES MATÉRIELS AGRICOLES (HOUES SINES; SEMOIRS; DECORTIQUEUSE ET BÂCHES).**

Tableau 4 : Différence des coûts de location des Houes Sines au sein des OP et hors de l'OP.

Coûts de la location <b>pour les membres de l'OP</b>	Fréquences du coût de location	Coûts de la location <b>pour les non membres.</b>	Fréquences du coût de location
5 000 F	25%	5 000 F	0%
10 000 F	<b>50%</b>	10 000 F	0%
15 000 F	25%	15 000 F	33%
20 000 F	0 %	20 000 F	<b>67 %</b>
TOTAL	100%	TOTAL	100%

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Les tableaux ci-dessus montrent les coûts pour la location des matériels agricoles dans le terroir. Ainsi, nous remarquons dans le tableau de gauche que le coût de la location des houes

Sines par les membres des OP est 50% à hauteur de 10 000 F et 25% à hauteur de 5 000 et 15 000 F.

Par contre, pour les producteurs qui ne sont pas dans les OP (voir tableau de droite ci-dessus), 67% louent les houes Sines à 20 000 F ; et 33% le louent à 15 000 F.

Nous pouvons dire que le coût de la location est bénéfique et moins coûteux lorsque le producteur est membre d'une OP. En revanche, si le producteur n'est pas membres de l'OP, il dépense 15 000 F et plus pour la location des Houes Sines.

**Tableau 5** : Différence des coûts de location des Semoirs au sein des OP et hors de l'OP.

Coûts de la location pour les membres de l'OP		Fréquences du coût de location	Coûts de la location pour les non membres.		Fréquences du coût de location
5 000 F	25%	5 000 F	0%		
10 000 F	25%	10 000 F	0%		
15 000 F	25%	15 000 F	67%		
20 000 F	25 %	20 000 F	33%		
25 000 F	0%	25 000 F	33%		
TOTAL	100%	TOTAL	100%		

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Concernant la location des Semoirs, les résultats obtenus lors de notre enquête montrent que les membres de l'OP louent le matériel à -25 000 F. Les prix varient de 5 000 à 20 000 F, soit respectivement 25%. (Voir ci-dessus le tableau de gauche).

Cependant, pour les non-membres des OP (voir tableau de droite), le coût de la location des semoirs est supérieur à 10 00 F et varient entre 15 000 F, 20 000 F et 25 000 F. A cet effet, 67% des non-membres louent le semoir à 15 000 F.

Donc, l'avantage revient plus aux membres des OP.

**Tableau 6** : Différence des coûts de location des Décortiqueuse ; Batteuses ; Motoculteur : au sein des OP et hors de l'OP.

Coûts de la location <b>pour les membres de l'op</b>	Fréquences du coût de la location	Coûts de la location <b>pour les non membres.</b>	Fréquences du coût de la location
1 000 F	<b>100%</b>	1 000 F	<b>100%</b>

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Pour la location des décortiqueuses, nous voyons à travers les résultats obtenus lors de notre enquête que les membres des OP et non-membres la louent à 1 000 F pour 100kg de récoltes.

En effet, cela se justifie par le fait que ce matériel a été obtenu par dons, et les bénéficiaires sont les populations du terroir.

C'est le cas des batteuses et motoculteur qui sont également à 1 000 F la location pour les membres et non-membres. Ces matériels sont les dons de l'ONG HORIZONT 3000 et PANAR.

**Tableau 7** : Différence des coûts de location des Bâche au sein des OP et hors de l'OP.

Coûts de la location <b>pour les membres de l'OP</b>	Fréquences du coût de location
5 000 F	5 000 F

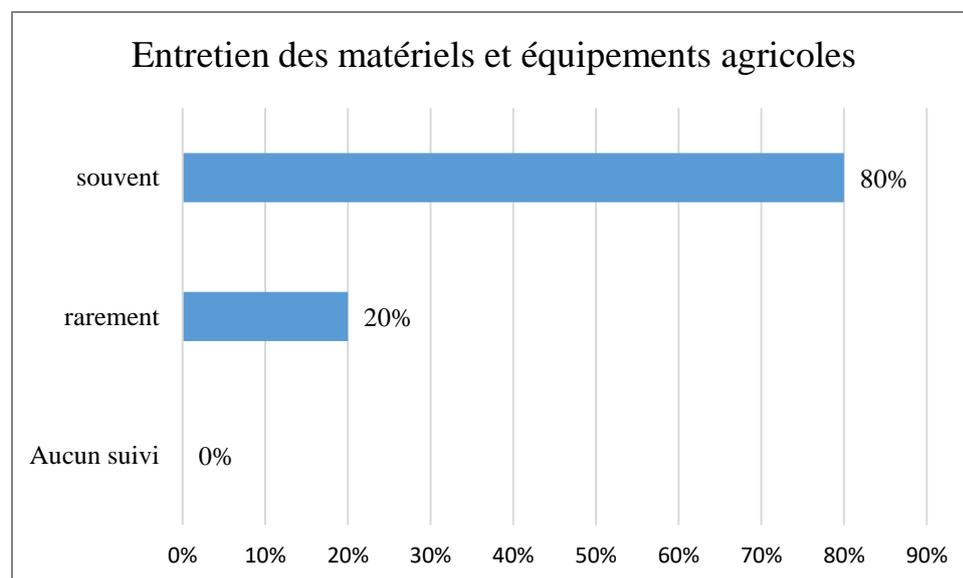
Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Pour la location des bâches, le montant est le même pour les membres des OP et les non-membres. Le coût est de 5 000 F par journée. C'est le cas de l'OP du GIE LANSAR où la location est de 5 000 F.

Par contre, le GIE DIAM MOJU, la bâche n'est pas encore mise en location.

## 8 - SUIVI ET ENTRETIEN DES MATERIELS ET ÉQUIPEMENTS AGRICOLES.

Graphique 4 : Entretien des matériels et équipements agricoles



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

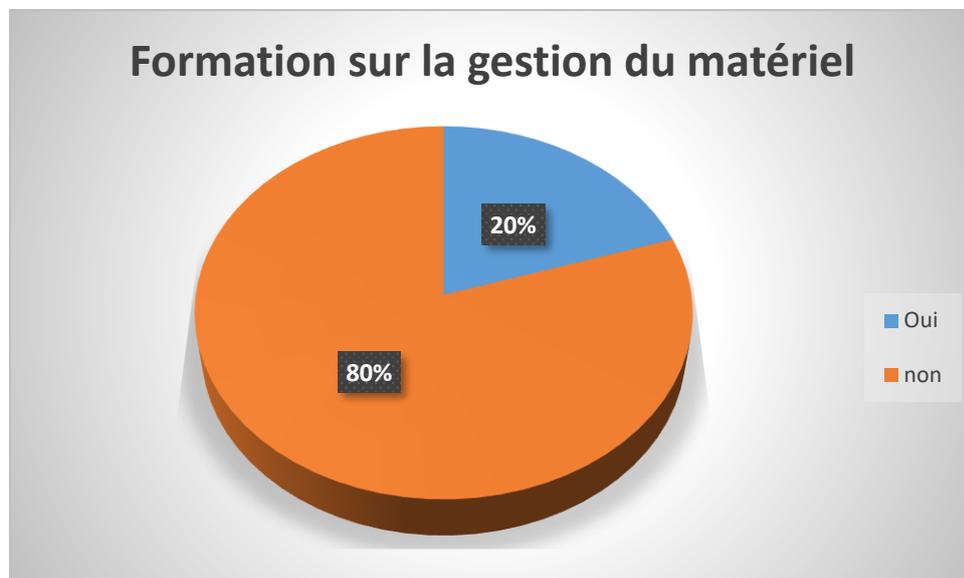
Les matériels remis aux OP simplifient certaines opérations agricoles. C'est pourquoi, elles nécessitent néanmoins toujours un entretien régulier et soigné.

Ainsi, d'après les données obtenues, 80% de gestionnaires du matériel au sein des OP font **souvent** un suivi et entretien du matériel. Il s'agit des OP GIE LANSAR ; ASC LAMANE ; PENCUM SOUXALI SALOUM MI et GIE NDAM. Par contre, seulement 20% des gestionnaires le font **rarement**. Il s'agit de l'OP GIE DIAM MOJU.

Or, un matériel bien entretenu, c'est un travail de qualité, une économie de temps et d'argent et surtout moins d'accidents ! C'est l'exploitant doit connaître les règles d'entretien et les appliquer.

## 9 - FORMATION SUR LA GESTION DU MATERIEL.

Graphique 5 : Formation sur la gestion du matériel



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Chaque matériel a son mode d'utilisation et d'entretien. Il est important de connaître le mode de fonctionnement. Avant les travaux, certains matériels nécessitent des interventions particulières : c'est la remise en route.

Pendant la période d'utilisation du matériel, il faut réaliser certaines opérations tous les jours ; d'autres interventions doivent être effectuées à échéances moins rapprochées mais très précises : c'est l'entretien journalier et périodique.

En fin de saison, le remisage du matériel ne peut se faire sans opérations de protection car, bien que non utilisé, un matériel s'use parfois autant que celui qui travaille. Il faut aussi réaliser la remise en état et l'entretien préventif du matériel : c'est l'entretien de fin de campagne.

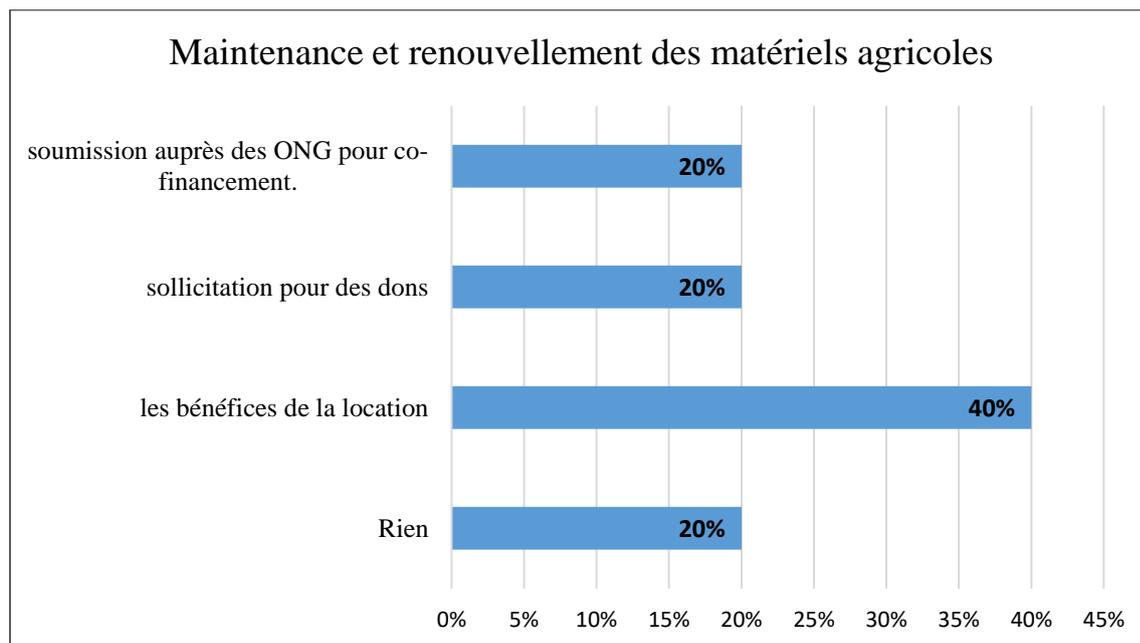
L'entretien préventif doit être réalisé de manière méthodique. En effet, il est difficile de se rappeler d'une campagne à l'autre de ce qui a été fait ou ce qu'il reste à faire.

C'est pourquoi, une formation sur la gestion du matériel est primordiale. Ainsi, d'après les données recueillies sur le terrain, nous remarquons que 80% des OP ne sont pas formées dans la gestion du matériel agricole. On note seulement 20% des OP qui sont formées sur la gestion technique et financière des équipements agricoles.

Par conséquent, la vétusté des matériels peut s'expliquer et se justifier par ce manque considérable de formation sur l'entretien et le suivi.

## 10 - MAINTENANCE ET RENOUVELLEMENT DES MATERIELS AGRICOLES

Graphique 6 : Maintenance et renouvellement des matériels agricoles.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Pour une bonne autonomisation des équipements agricoles, la maintenance et le renouvellement sont nécessaires.

D'après le graphique ci-dessus, les données obtenues sur le terrain montrent que 40% des OP entretiennent et envisagent de renouveler leurs matériels agricoles à partir des bénéfices de la location des matériels. Par ailleurs, 20% des autres OP envisagent renouveler leur matériel en soumettant auprès des ONG un co-financement comme ils l'ont fait avec le sous projet du PAFA-E. Dans ce sous projet, l'objectif est d'appuyer les producteurs sur 3 ans (80% an année 1 ; 60% en année 2 et 40% en année 3) afin de leur permettre d'être autonome et de s'autofinancer à partir de la 4<sup>ème</sup> année.

En revanche, 20% des autres OP pensent solliciter les ONG pour d'autres dons en matériels et équipements agricoles. C'est le cas de l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI qui avait

acquis des matériels agricoles par dons (15 décortiqueuses ; 10 batteuses ; et 1 motoculteur) de l'ONG HORIZONT 3000 et PANAR.

Par contre les 20% des OP restantes, elles ne savent pas comment renouveler leur matériel agricole. C'est le cas de l'OP du GIE DIAM MOJU. Dans ce cas, on assistera à la vétusté des matériels dus au manque d'entretien et de renouveler. (Voir la photo à la page suivante).

Photo 3 : Dégradation du matériel (manque de magasin de stockage).



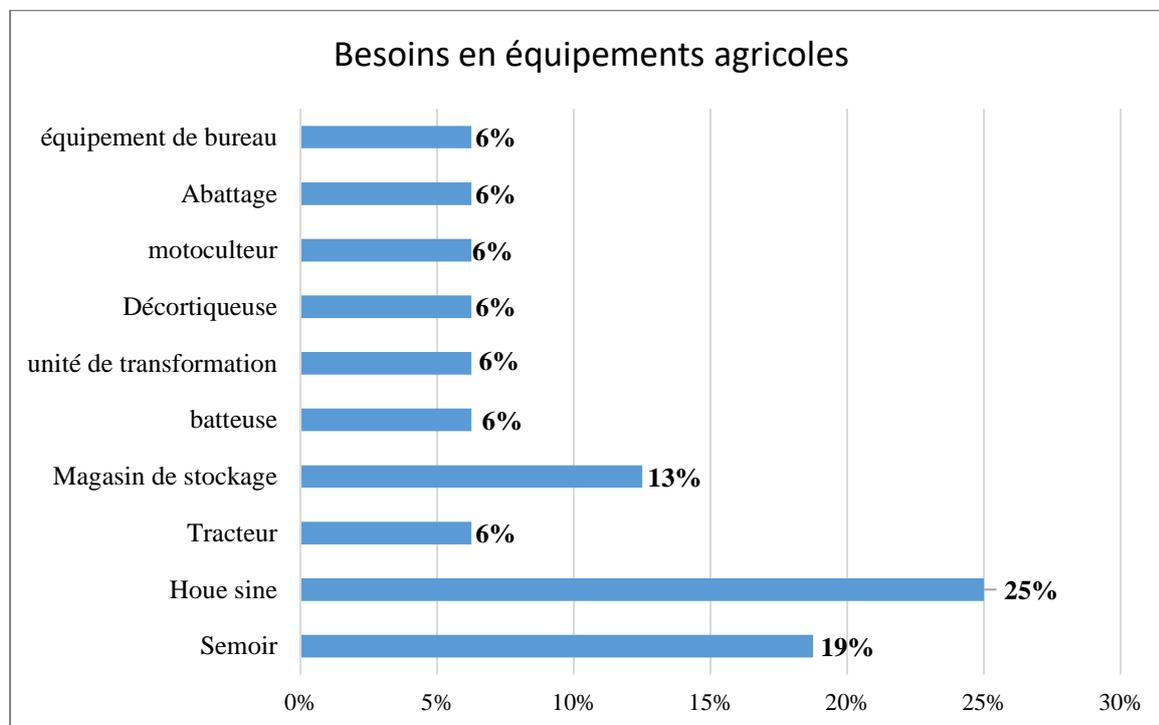
Photo 3 : l'OP DIAM MOJU et présentation du lieu de stockage des matériels.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

## 11 - BESOINS EN EQUIPEMENTS AGRICOLES ET MATÉRIELS AGRICOLES.

Graphique 7 : Besoins des OP en équipements et matériels agricoles.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

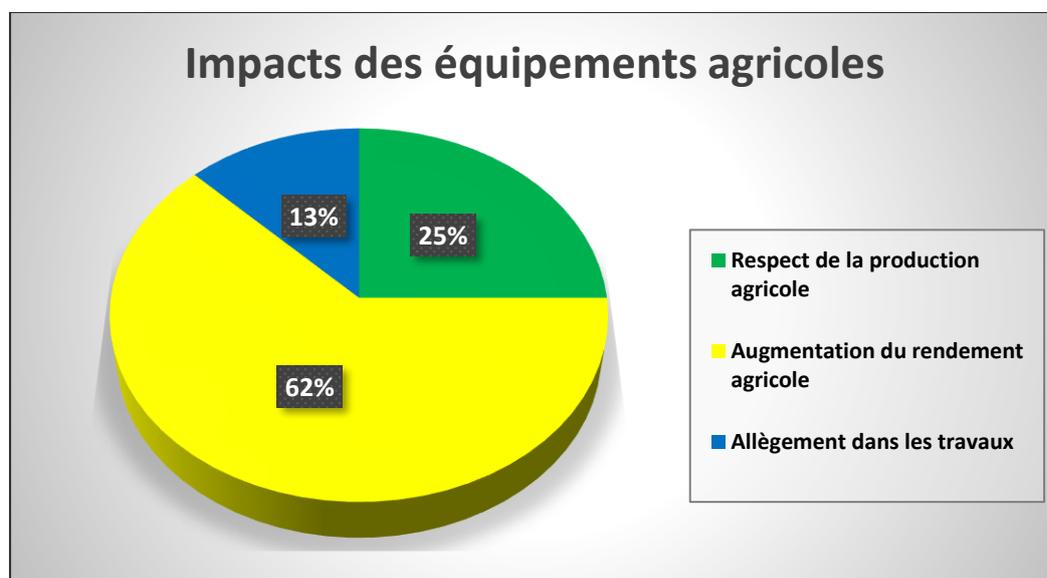
La contribution des matériels et équipements agricoles au développement des secteurs agricoles est connue par un travail de qualité et une économie de temps. En effet, elle facilite la réalisation d'opérations exigeantes en énergie comme les travaux du sol, améliore les performances des opérations demandant de la technicité comme le semis et les sarclages, permet d'accroître les superficies cultivées et de valoriser le travail humain libéré à des tâches moins pénibles ou plus productives. Au niveau des exploitations agricoles, ces améliorations sont évaluées par l'augmentation de la production et de la productivité (terres, main d'œuvre) et la réduction des coûts de production.

Ainsi, d'après les résultats de l'enquête, le graphique ci-dessus montre que les besoins en équipements agricoles sont d'abord les houes Sines (25%) qui sont des outils très importants dans les différentes opérations culturales : la préparation du sol ; le labour ; le semis ; le sarclage ; le sarclo-binage et la récolte.

Ensuite, les autres besoins d'équipements agricoles mentionnés par les OP portent sur les semoirs (19%) et magasins de stockage (13%) ; et enfin les équipements de bureau, l'abattage, les motoculteurs, les décortiqueuses, les unités de transformations, les batteuses, les magasins et les tracteurs, soit respectivement 6%.

## 12 - IMPACTS DES EQUIPEMENTS AGRICOLES

Graphique 8 : impact des équipements agricoles.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

« L'agriculture est une activité complexe qui nécessite beaucoup de temps, d'énergie et de savoir-faire manuel. De ce fait, il existe différents équipements agricoles qui permettent de rendre moins pénible le travail et augmenter la productivité dans la réalisation des différentes tâches agricoles et permettre un meilleur rendement.

Ainsi, d'après les résultats de l'enquête auprès des OP, nous voyons que le matériel agricole a un impact positif. En effet, 62% des OP affirment que les matériels agricoles qu'ils ont utilisés a permis une augmentation des rendements agricoles. Par exemple, dans l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI : « les producteurs n'achètent plus de riz. Ils en vendent maintenant pour avoir de l'argent. De plus, les producteurs s'activent dans l'agriculture. En revanche, 25% des OP affirment quant à eux un impact positif du matériel agricole, par le respect des

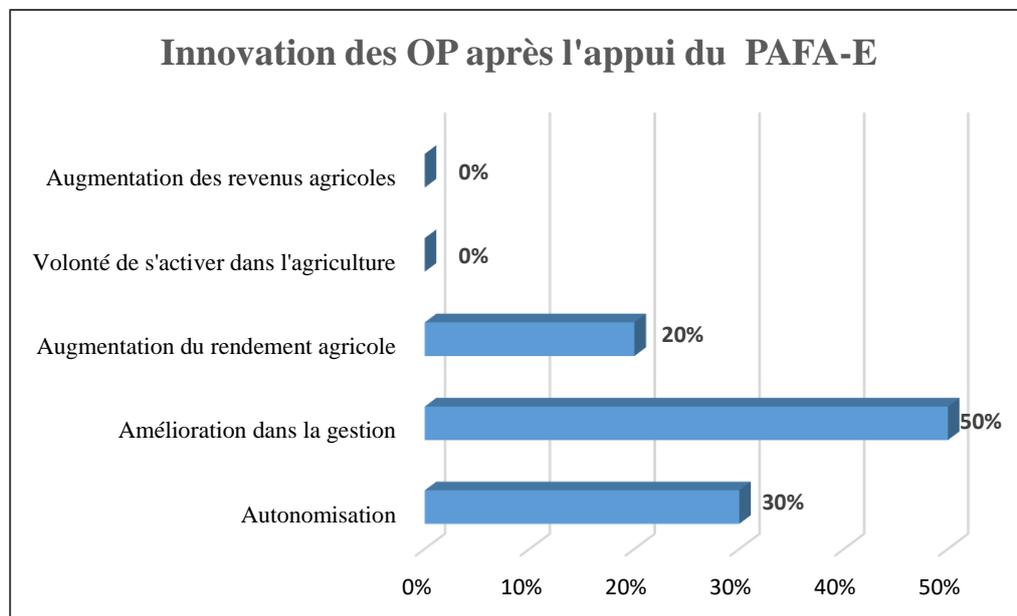
opérations culturales. Aujourd'hui, les producteurs ont les matériels au moment voulu, sèment très tôt et ne retardent plus.

Enfin, 13% des OP trouvent aussi un l'impact positif du matériel agricole par l'allègement des travaux agricoles. Aujourd'hui, les producteurs s'activent plus dans l'agriculture et trouvent leur compte. Ils ne trouvent plus les travaux pénibles.

Donc, l'utilisation des équipements agricoles constitue donc un intrant agricole essentiel qui a le pouvoir de transformer les économies des familles rurales en facilitant l'augmentation de la production de produits à plus forte valeur, tout en éliminant en même temps le dur labeur associé à la production agricole qui repose sur l'énergie musculaire humaine. Cette amélioration de la situation des petits agriculteurs permettra l'accès aux chaînes d'approvisionnement en intrants et leur intégration aux chaînes de valeur en aval et leur apportera ainsi des revenus plus élevés, de nouvelles possibilités commerciales, et encore plus de valeur ajoutée.

### 13 - INNOVATION DES OP APRÈS L'APPUI du PAFA-E

Graphique 9 : Innovation des organisations des producteurs après l'appui du PAFA-E



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Aujourd'hui, avec l'impact des matériels agricoles, on note une augmentation du rendement agricole ; le respect des opérations culturales et un allègement des travaux agricoles.

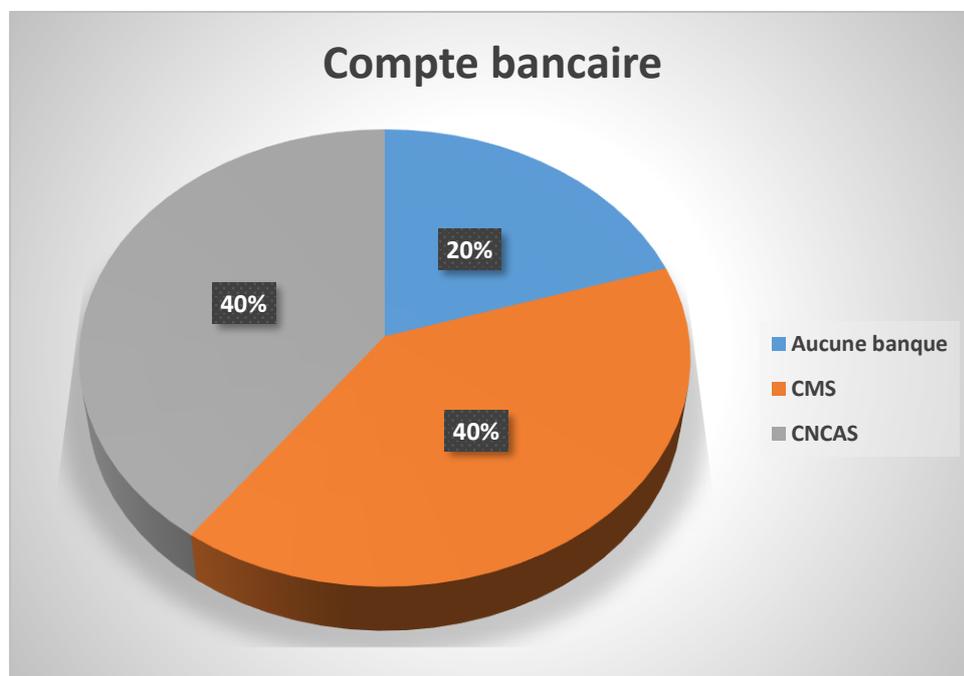
En effet, l'acquisition du matériel avec un taux de subvention des appuis du PAFA-E de 80% en année 1, 60% en année 2 et 40% en année 3. Et du côté de l'OP de 20% en année 1 ; de 40% à la deuxième année et 80% en année.

D'après les données obtenues dans le terrain, s'agissant de l'innovation des OP, nous constatons dans le graphique qu'après l'appui du PAFA-E ; 50% ont connu une amélioration dans la gestion du matériel avec le système de la location. 30% des OP ont innové dans l'autonomisation. Les OP ne sollicitent plus les ONG Les producteurs agricoles utilisent les matériels des OP et sont satisfaits. En plus, les OP travaillent avec les banques et ont accès au crédit agricole pour le financement des matériels agricoles.

Enfin, 20% ont innové dans l'augmentation du rendement agricole. Chaque année, les producteurs rassemblent la production, la commercialisent et à travers ces revenus, ils achètent les intrants.

#### 14 - COMPTES BANCAIRES DES OP.

Graphique 10 : Ouverture de compte bancaire des OP.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Photo 4 : Compte bancaire ouvert au CMS



Photo 5 : Compte bancaire ouvert au CNCAS



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

Un meilleur accès au crédit stimule la production agricole.

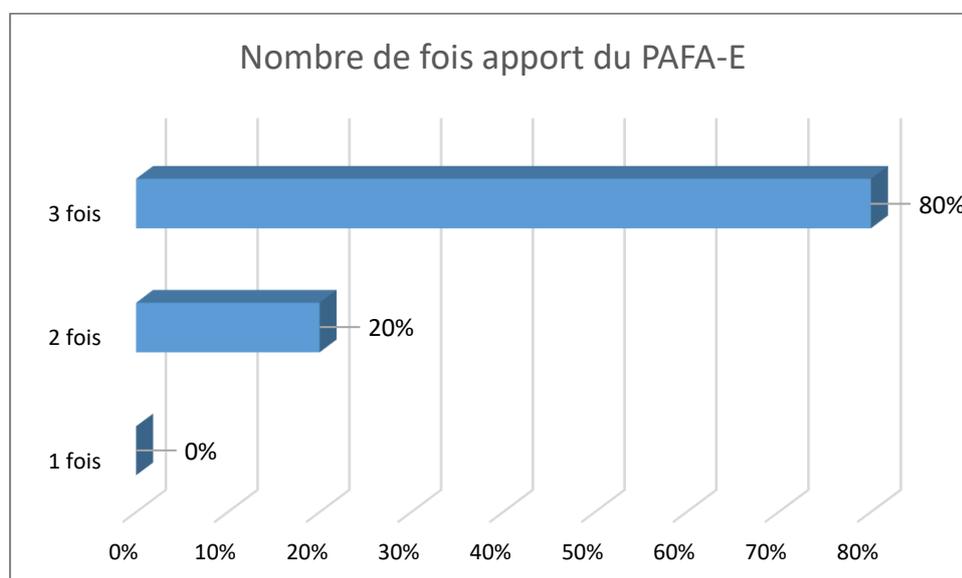
Ainsi, d'après les données obtenues lors de l'enquête, nous voyons que les 40% des OP ont ouvert leur compte bancaire au CMS et d'autre à la CNCAS et pourront avoir un accès au

crédit. En revanche, 20% n'ont aucun compte à la banque. Les raisons de la non-ouverture de compte de ces OP se justifient par la crainte d'avoir des difficultés et des problèmes dans le remboursement de l'emprunt et de « salir la crédibilité de l'OP ». Ils préfèrent avoir d'autres partenaires (autres ONG).

## 15 – APPORT DU PAFA-E PERMETTANT AUX OP D'ACCÉDER AU MARCHÉ.

À la question de savoir combien de fois les OP ont bénéficié de l'appui (apport) du PAFA-E, le graphique ci-dessous montre que :

Graphique 11 : Apport du PAFA-E.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

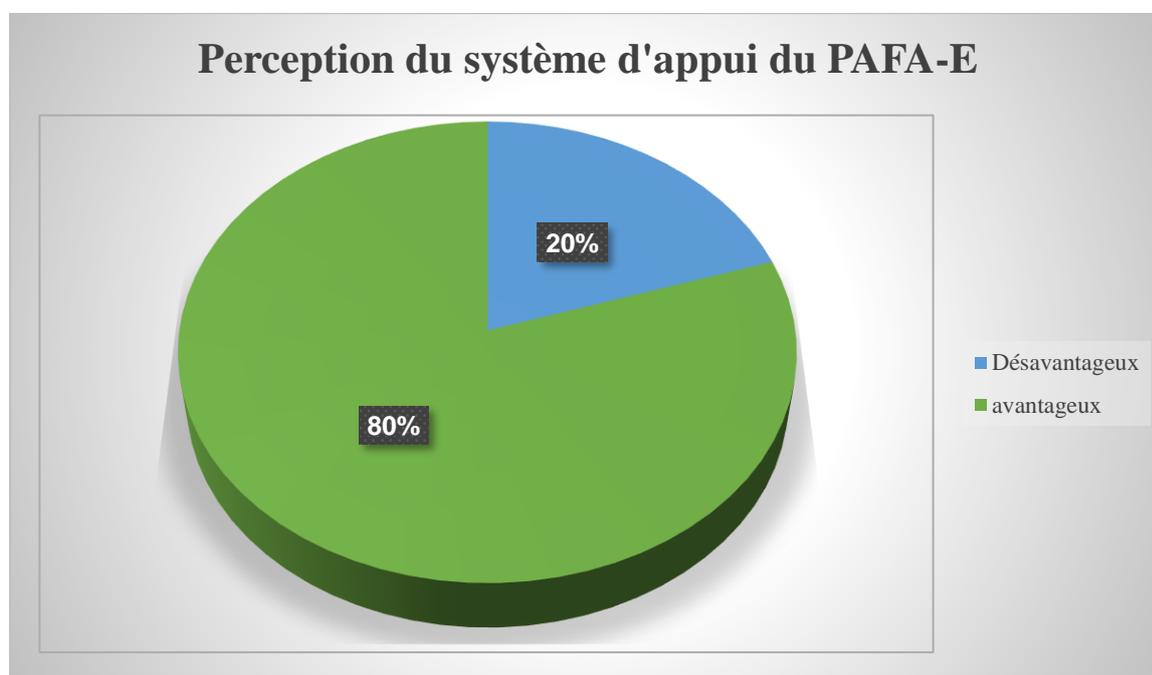
« Le modèle SPAM (Sous-projet à l'accès au marché) est le principal outil d'intervention du PAFA-E au niveau du petit producteur agricole. Le PAFA-E a facilité la contractualisation entre les OP et les opérateurs de marché (OM) sur la base d'un cahier de charges précis qui spécifie les quantités à livrer, les normes de qualité et de conditionnement, ainsi que les modalités de livraison à respecter par les producteurs, les obligations de l'OM en termes d'achat d'un volume de production à un prix garanti. Selon ce modèle, le PAFA-E appuie les agriculteurs impliqués dans un SPAM de façon dégressive en acquisition des intrants de qualité (semences certifiées, engrais et matériel agricole) et d'appui-

conseil sur les Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) et ceci pendant dans 3 ans. Le taux de subvention des appuis est de 80% en année 1 ; 60% en année 2 et 40% en année 3 »<sup>10</sup>.

À cet effet, 80% des OP enquêtés ont bel et bien reçu l'apport du PAFA-E sur les 3 ans sous forme dégressive (80% ; 60% et 40%) dans l'acquisition du matériel agricole.

En revanche, 20% quant à eux ont seulement bénéficié de l'appui du PAFA-E sur 2 ans. C'est le cas de l'OP ASC LAMANE.

## **16 – MODE D'APPUI DU PAFA-E SUR L'ACQUISITION DES MATÉRIELS DES OP.**



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

À la question de savoir la perception des OP sur l'appui du PAFA-E sur l'acquisition du matériel agricole, il en ressort que 80% trouvent cette appui avantageux et bénéfiques car ils permettent aux OP de s'autofinancer et de devenir indépendants dès la 4<sup>e</sup> année. En effet, dès la 4<sup>e</sup> année, les OP ne ressentiront pas le retrait du PAFA-E. Aussi, après l'appui du PAFA-E, ces OP pourront avoir d'autres partenaires et de se lancer dans d'autres activités tels que l'élevage et le commerce.

<sup>10</sup> PAFA, 2014, 'Rapport de revue à mi-parcours. (27 août – 16 septembre 2014) - Page 10/78

En revanche, 20% quant à eux trouvent cet appui défavorisant et désavantageux dans la mesure où il devait avoir un appui de 20% avant de les permettre de s'auto-financer et être autonomes. C'est-à-dire, appuyer les OP de 80% en année 1 ; 60% en année 2 ; 40% en année 3 et « **20% en année 4** ». Et enfin, à partir de l'année 5, l'OP se prend maintenant en charge.

## **17 – ANALYSE SWOT DE LA GESTION COLLECTIVE DES MATERIELS AGRICOLES DES OP.**

L'analyse ou matrice SWOT, de l'anglais Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces) est un outil de stratégie permettant de déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique.

Ainsi, dans le cas de la gestion collective du matériel agricole des OP, l'analyse SWOT se présente comme suit :

**Tableau 8 : ANALYSE SWOT DES OP SUR LA GESTION COLLECTIVE DU MATERIEL AGRICOLE.**

<b>STRENGTHS / FORCES</b>		<b>WEAKNESSES/ FAIBLESS</b>	
1	Diversification des spéculations agricoles pratiquées (Mil ; Maïs ; Riz).	1	Intégration du genre (homme/femme) dans l'OP et dans la gestion collective des matériels agricoles.
2	Superficie cultivée (2 ha ; 34 ha ; 66 ha, etc.)	2	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Insuffisance des matériels agricoles.</li> <li>▪ Besoins d'équipements (Houe Sine ; Semoir ; Magasin de stockage ; Tracteur ; batteuse ; unité de transformation ; Décortiqueuse ; motoculteur ; Abattage ; équipement de bureau ; etc...).</li> </ul>
3	Diversités des matériels agricoles (Houe Sine ; Semoir, Décortiqueuse ; Batteuse ; Motoculteur, etc.).	3	Manque de fonds propre pour l'acquisition des matériels (exemple l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI qui a bénéficié de ces matériels grâce aux

4	Appui et dons des ONG (FIDA ; HORIZONT3000 ; PANAR...).
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contribution financière de l'OP dans l'acquisition de matériel de manière progressive (20% en année 1 ; 40% en année 2 ; 80% en année 3. Et 100% à partir de l'année 4).</li> </ul> <p>Autonomisation de l'OP dès la 4<sup>e</sup> année.</p>
6	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'importance et l'avantage d'être d'une OP (location acceptable du matériel agricole).</li> </ul>
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Allègement des travaux agricoles et gains de temps.</li> <li>▪ Respect des opérations culturales grâce au matériel agricole.</li> <li>▪ Augmentation du rendement agricole.</li> </ul>

	dons des ONG HORIZONT 3000 et PANAR).
4	Cofinancement du PAFA-Ede manière dégressive (80 % en année 1 ; 60% en année 2 ; 40% en année 3). Les OP auraient souhaité 20% en année 4 afin de leur permettre d'être autonome (100%) en année 5 et de ne pas ressentir le retrait de l'apport du PAFA-E.
5	Difficulté dans l'entretien et renouvellement du matériel agricole.
6	Formation sur la gestion du matériel (20% seulement des OP auraient reçu une formation sur la gestion du matériel).
7	Manque d'accès au crédit agricole auprès des banques

### OPPORTUNITIES/ OPPORTUNITÉS

1	Autonomisation des OP dans la gestion du matériel agricole.
2	Réduction des coûts de la location des matériels.

### THREATS / MENACES

1	Matériels de moindre qualité (pannes ; dégradation et vétusté des matériels).
2	Difficultés pour le renouvellement des matériels.

Analyse de la gestion collective du matériel et des équipements agricoles par les organisations de producteurs : Etude de cas de 5 OP de maïs, riz et mil de la région de Kaolack.

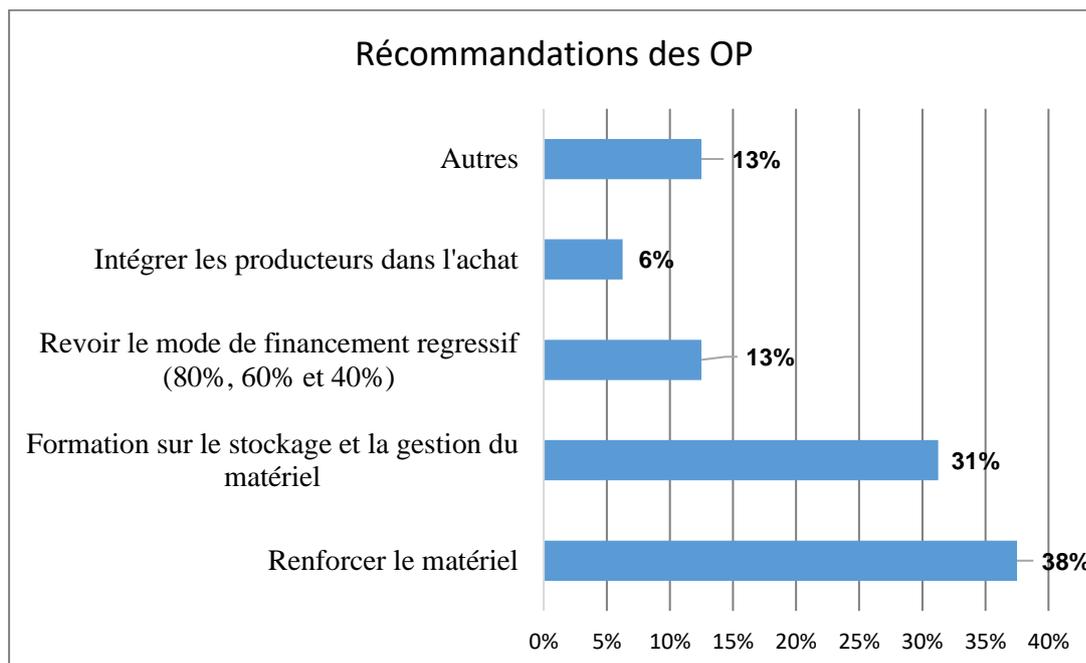
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ouverture de comptes bancaire (CMS et CNCAS).</li> <li>▪ Travailler avec les banques (confiance mutuelle).</li> </ul> <p>NB : le PAFA-E a suggéré aux OP d'ouvrir les comptes bancaires.</p>	3	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Dépendance des OP auprès des ONG pour l'acquisition des matériels.</li> <li>▪ Sollicitation des OP auprès des partenaires pour l'acquisition des matériels.</li> </ul>
4	<p>Recherches des autres partenaires autres que l'appui du PAFA-E.</p>	4	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Seulement 20% des ménages bénéficient des matériels agricoles contre 80% des bénéficiaires qui sont les membres des OP.</li> <li>▪ Coût élevé de la location des matériels pour les non-membres des OP.</li> </ul>
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Recherche des matériels plus performants (exemple l'unité de transformation) afin de se lancer dans d'autres activités économiques.</li> <li>▪ Achat des animaux de traits du matériel agricole.</li> </ul>	5	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Remboursement de l'emprunt pour l'achat des matériels agricoles.</li> <li>▪ Crédibilité de l'OP</li> </ul>

Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

## 18 – **RECOMMANDATIONS DES OP.**

Après avoir questionnés les OP sur la gestion collective du matériel, ces derniers ont formulés recommandations pour une meilleure gestion du matériel.

Graphique 12 : Formulation des recommandations des OP.



Source : Stephen Elmer SANGALA, PAFA-E/ FIDA – UCAD, 2020.

D'après les enquêtes de terrain, 38% des OP formulent comme recommandations le renforcement du matériel. En effet, le matériels acquis par les OP grâce à l'appui du PAFA-E est en quantité insuffisante (< ou = à 10 matériels seulement). Par contre, les dons faits par l'ONG HORIZONT 3000 et PANAR dénombrent plus (+) de 10 matériels pour.

Par ailleurs, pour une meilleure gestion collective, 31% des autres OP recommandent une formation sur le stockage et la gestion du matériel afin d'éviter rapidement sa dégradation et sa vétusté.

Cependant, 13% des OP formulent comme recommandation de revoir le mode de financement dégressif du PAFA-E en intégrant la 4<sup>e</sup> tranche, soit les 20% pour l'année 4 avant de permettre à l'OP de devenir autonome. C'est-à-dire 80% pour l'année 1 ; 60% pour l'année 2 ; 40% pour l'année 3 et 20% pour l'année 4). Ensuite, après cela, les OP pourront devenir autonome.

Aussi, 13% des autres OP formulent d'autres recommandations que sont :

- L'implication des producteurs dans le choix du matériel agricole pour une bonne qualité.
- Travailler avec les banques pour l'accessibilité au crédit. En effet, le PAFA-E a suggéré cela aux OP avec que ces derniers travaillent avec les banques et qu'il y ait une confiance mutuelle.
- Chercher d'autres partenaires qui pourront appuyer les OP après le retrait du PAFA-E.

## **19 – MESURES D'ACCOMPAGNEMENT DU PAFA-E AUPRÈS DES OP.**

Lors de notre entretien avec Monsieur Massar Demba NDIAYE, responsable des filières végétales du PAFA-E, survenu le vendredi 24 janvier 2020. Il ressort que :

- a) le PAFA-E a appuyé les OP dans l'acquisition du petit matériel agricole (Semoir ; Houe Sine ; Tirage ; Souleveuse ; Batteuse ; emballages ; intrants ; etc...).
- b) Tous les OP ont acquis le matériel agricole grâce à l'appui du PAFA-E. Cependant, rappelons que les OP dont la spéculation pratiquée est le Riz n'ont pas bénéficié de l'acquisition du matériel agricole de la part du PAFA-E. C'est le cas de l'OP PENCUM SOUXALI SALOUM MI qui n'a pas bénéficié de matériels agricoles. Le PAFA-E l'a juste appuyé dans les intrants agricoles (50 kg d'engrais, 75kg d'urée, 30kg de semences, 10kgde produits phytosanitaires, le labour et la formation).
- c) À la question de savoir qui fournit les équipements aux OP, d'après Monsieur Massar Demba NDIAYE, ce sont les OP eux-mêmes qui traitent avec leur fournisseur. Le PAFA-E les appuie seulement dans l'achat.
- d) Concernant le co-financement du PAFA-E auprès des OP (voir fiche annexe 2), il se base sur des procédures et critères de sélections suivants :

« Filières ciblées et critères de choix : Le Projet ciblera les six filières du PAFA (mil, sorgho, niébé, sésame, horticulture, et aviculture villageoise) sélectionnées sur la base d'un certain nombre des critères dont (i) spéculations connues et faciles à pratiquer par les petits producteurs ; (ii) l'importance de la filière pour les pauvres et les couches les

plus vulnérables (femmes et jeunes) et de leur implication dans ces filières, (iii) l'importance de la demande des marchés locaux, nationaux, régionaux et à l'exportation ; (iv) potentiel de diversification et d'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des ménages vulnérables ; (v) croissance possible de la filière en termes de gain de productivité/rendement et de valeur ajoutée, de création de richesses pour les populations pauvres et (vi) possibilités d'insertion des groupes vulnérables (femmes, jeunes et ruraux sans terre) dans la production, la transformation et la commercialisation. etc. En plus de ces filières, le PAFA-E travaillera sur la filière du petit ruminant compte tenu de l'importance de cette filière pour la génération des revenus des femmes et la diversification des sources de revenus ; En termes des marchés, les études détaillées des produits de ces filières ont montré qu'il existe des marchés pour ces produits<sup>11</sup> et pour lesquelles des résultats à mettre à l'échelle ont été obtenus par de projets antérieurs et en cours, ce qui permettra de créer un impact significatif dans les zones d'intervention »<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> Etudes réalisées notamment par le PAFA et par le Programme de croissance économique (PCE-USAID Sénégal).

<sup>12</sup> Rapport de conception PAFA-E, Page 31.

#### **PARTIE 4: APPRECIATION DU NIVEAU D'ADAPTATION:**

##### 1. Sur le plan social :

La première semaine, nous étions un peu dépaysés et déboussolés au niveau de Kaolack. Cependant, après nous sommes adaptés car nous avons déjà eu l'habitude de faire des stages en milieu urbain et rural durant notre cursus universitaire.

De ce fait, dès la 2<sup>ème</sup> semaine, nous nous sommes complètement adaptés et familiarisé avec les membres du personnel et l'entente au sein de la structure était au bon fixe. En plus, au sein de l'UCP du PAFA-E, ils sont très accueillants, sociables, sympas et ouverts. En effet, ce qui nous a beaucoup marqué est l'estime qu'il accorde aux gens, quels que soient leurs rangs, nationalités, statuts ou positions sociales. Par ailleurs, avec notre volonté manifeste d'apprendre, ils ont beaucoup appréciés notre intégration.

De plus, entre nous-mêmes les étudiants stagiaires (Jérôme Simon SAMBOU, Abdelkerim Djeroua DAOUD , Diatou DIENG et moi-même) , il y a eu une très bonne entente et harmonie malgré nos différences de nationalités (Sénégalaises ; Tchadienne et Gabonaise). Nous avons été unis, en synergie et avons appris des uns et des autres.

##### 2. Sur le plan travail :

Nos encadreurs Monsieur Hamath DIONE, *responsable de suivi et évaluation PAFA-E* et Monsieur Massar Demba NDIAYE, *responsable filière végétale PAFA-E*, et Monsieur Ibrahima BARRY, *superviseur Académique UCAD*, nous ont mis dans des bonnes conditions de travail. À chaque zone d'ombres de notre part, ils étaient disponibles et nous expliquaient au fur et à mesure pour que nous comprenions davantage.

Par exemple, sur le type de matériels ; les spéculations pratiquées par les OP ; ils nous ont bien expliqué comment ils les font.

En somme, l'adaptation était facile. Aussi, les cours théoriques reçus lors de notre formation à la Faculté des Sciences Économiques et de gestion (FASEG) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) nous ont bien aidés à nous en sortir.

## **PARTIE 5 : LES LEÇONS APPRISES:**

Tout d'abord, à travers ce stage, nous avons appris que les OP participent aux formations, à la mobilisation des fonds (apport de crédit) pour l'obtention d'intrants, au choix des fournisseurs d'intrants et de matériel agricole. Tout cela, c'est pour satisfaire la demande de ses membres. Elles facilitent la distribution des intrants et prennent en charge la majorité des difficultés que rencontrent les producteurs membres sur le plan agricole.

Ensuite, nous avons appris que les matériels et équipements utilisés par les OP dans la zone de notre étude sont : les houes sine, semoir, décortiqueuse, batteuse, motoculteur et bâches.

Les modes d'acquisitions de ces matériels sont par apport (appui des ONG) et dons propres.

Et le taux de subvention des appuis du PAFA-E est de 80% en année 1, 60% en année 2 et 40% en année 3. Et du côté de l'OP, son apport est de 20% en année 1 ; de 40% à la deuxième année et 80% en année 3.

Concernant l'année d'acquisition des matériels, nous avons appris que les OP les ont obtenus majoritairement en 2017.

Nous avons aussi appris que lorsqu'on est membre d'une OP, le coût de la location des matériels est inférieur à celui d'un non-membre.

Enfin, nous avons appris que ces équipements ont contribué à l'augmentation du rendement agricole, au respect de la production et à l'allègement des travaux.

Aujourd'hui, les OP disposent d'un compte bancaire et commencent à collaborer avec les banques pour qu'à la fin de l'appui du PAFA-E, ils pourront avoir un accès au crédit.

## **CONCLUSION**

En définitive, nous pouvons dire que ce stage passé à Kaolack dans le cadre du PAFA-E nous a permis de capitaliser plusieurs connaissances professionnelles sur la gestion collective du matériel et des équipements agricoles.

Un matériel bien entretenu, c'est un travail de qualité, une économie de temps et d'argent.

L'étude a montré que le PAFA-E finance les OP de manière dégressive sur 3 ans (80% ;60% et 40%), et du côté des OP, ils financent de manière progressive (20%, 40% et 60%), et dès l'année, l'OP se prend entièrement en charge.

La majeure partie des OP est satisfaite de l'intervention du PAFA-E. On assiste à une autonomisation et une innovation de la part de ces derniers (OP).

Le mode de gestion et d'utilisation des équipements est le suivant : chaque OP, après avoir acquis un parc de 10 semoirs et autant de houes, met en place un comité de gestion qui définit les modalités d'utilisation, de maintenance et de renouvellement du matériel. Puis l'OP identifie les ménages les plus vulnérables en son sein et totalement dépourvus de matériel agricole avant de fixer un calendrier d'utilisation par ces ménages démunis moyennant un tarif forfaitaire par campagne. L'utilisation du matériel est donc accordée en priorité aux ménages extrêmement vulnérables à la pauvreté.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Documents consultés :

- Alpha Oumar Rafihou DIALLO (2019), rapport de stage FIDA/PAFA-E sur « l'expérience de la fédération de KANE-KANE, un exemple de développement communautaire dans la fourniture de services agricoles ».
- Bahidy BASSOUM (2019), Rapport de stage sur FIDA/FIER sur « l'Analyse de Financement et l'Appui à l'Insertion économique des jeunes Ruraux ».
- Charles Auguste DIATTA, mémoire de Master sur « l'Analyse de la performance des exploitations familiales dans la région de kolda : cas de l'arrondissement de Dioulacolou ». Ecole nationale supérieure d'agriculture de Thiès .
- FIDA (2013), « rapport de conception détaillée du PAFA-E ».
- FIDA, « rapport à mi-parcours du PAFA-E », du 27 août au 16 septembre 2014.
- FIDA, « Rapport de supervision du PAFA-E », du 10 au 22 mai 2015.
- FIDA, « Rapport de supervision du PAFA-E » du 07 au 23 novembre 2015.
- FIDA, « Rapport de supervision du PAFA-E », du 14 au 24 octobre 2016.
- FIDA, « Rapport principal et appendices du PAFA-E », du 03 au 16 mai 2017.
- FIDA, « Rapport principal et appendices du PAFA-E », du 15 avril au 19 mai 2018.
- François JAPIOT et Patrick GAUTIER (janvier 1998), « Outils et méthodes de gestion pour les exploitations agricoles et les organisations de producteurs ».
- Monsieur FAYE (2012), cours « d'Agriculture », 1<sup>ère</sup> année, ESEA, EX-ENEA.
- Monsieur FAYE (2012), cours « d'Economie rurale », 1<sup>ère</sup> année, ESEA, EX-ENEA.
- Oumar Malick BA (2019), Rapport de stage FIDA/PSER sur « l'Utilisation des Nouvelles Technologies pour l'Amélioration de la Productivité Agricole au Cap-Vert ».
- Oumar DIOP (2006), mémoire sur « l'exploitation agricole face aux besoins de la famille paysanne dans la région de Kaolack au Sénégal ». Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA-Thiès).
- PAFA (2017), « la typologie des équipements utilisés par les ménages des producteurs de céréales sèches ».
- Saër SARR (2013), mémoire sur « la mécanisation agricole et productivité des filières céréalières : cas du bassin arachidier ». Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA-Thiès).

- SEN AGRICULTURE (27 décembre 2007), « les avantages de la mécanisation agricole au Sénégal ».
- Simon Jérôme Diouma SAMBOU (2020), Rapport de stage FIDA/PAFA-E sur « la contribution à la gestion durable et la pérennisation des infrastructures pastorales mises en place par le PAFA-E dans les Unités Pastorales de Loumby et Toung dans la région de Louga ».
- Stanislas BILA (2005), Mémoire de Master sur «Analyse des stratégies paysannes de lutte contre la pauvreté par des organisations de producteurs (op) dans la province du centre, Cameroun ». Université de Dschang du Cameroun.
- Stephen Elmer SANGALA (2014), Rapport de stage ESEA, Ex-ENEA sur « l'étude sur les différentes opérations cadastrales dans l'aménagement foncier à Dakar plateau ».
- Stephen Elmer SANGALA (2016), Rapport de stage ESP/UCAD sur «l'étude de la gestion efficiente, rationnelle et optimale des équipages de l'entreprise de transport Dakar Dem Dikk ».
- Stéphane Ndri NZI (2019), Rapport de stage FIDA/ POSER sur « la valorisation et l'utilisation efficiente des ressources naturelles en eau nécessaire pour une agriculture irriguée sur les îles de Santiago et Fogo».

Sites internet visités :

- [www.dictionnaire-environnement.com](http://www.dictionnaire-environnement.com)
- fr.wikipedia.org
- [www.google.fr](http://www.google.fr)
- <https://www.memoireonline.com/>
- [www.senagriculture.com](http://www.senagriculture.com)

# ANNEXES

**Annexe 1 : RENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'UCP DE PAFA-E.**

**Tableau 9 : Renseignement généraux de l'UCP de PAFA-E.**

<b>l'Unité de Coordination de Projet (UCP) de PAFA-E.</b>	
	
Adresse	2 rue de la Gare, Quartier Léona, Kaolack.
Téléphone	(+221) 33 942 23 50 / 77 659 82 56
E-mail	<a href="mailto:pafaucp@yahoo.fr">pafaucp@yahoo.fr</a>
Domaine d'intervention	<p>⇒ Création d'un environnement attractif et incitatif en milieu rural.</p> <p>⇒ la promotion de l'exploitation agricole familiale.</p>
Nom du Projet	Projet d'Appui aux Filières Agricoles-Extension (PAFA-E)
Bailleur Principal	<p>FIDA</p> 
Autres bailleurs	Etat du Sénégal Bénéficiaires
Coût Total	FCFA 24,95 milliards FIDA (68,6%) – Etat (25,7%) - Bénéficiaires (5,7%)
Durée	6 ans (2014 – 2020)
Dates clés	Entrée en vigueur : 19 juin 2014 Achèvement : 30 juin 2020 Clôture : 31 décembre 2020
Zone d'intervention	Régions : Kaolack, Kaffrine, Fatick, Diourbel et Louga
Objectif global	Contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvo-pastorale Quest.
Objectif spécifique	Améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des

	emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes.
Stratégie	<p>La stratégie d'intervention du projet repose sur les aspects suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- recherche de la durabilité des bénéficiaires, des effets et de l'impact des appuis ;</li><li>- inclusion et la facilitation de l'accès des plus pauvres aux intrants, aux facteurs de production et aux technologies de manière à créer à moyen terme, une capacité d'autofinancement ou d'accès des QP au financement des institutions financières pour mieux servir leurs membres ;</li><li>- intervention basée sur une demande exprimée, assortie d'assurance sur le foncier et la participation des bénéficiaires et des collectivités locales à l'investissement, l'utilisation d'une technologie éprouvée et localement maîtrisable ainsi que la participation des bénéficiaires à l'entretien ;</li><li>- professionnalisation et autonomisation des QP pour être à même de rendre des services socio-économiques efficaces à leurs membres de façon durable.</li></ul>
Bénéficiaires	Le projet s'adresse directement à environ 25.000 ménages agricoles, soit environ 250.000 personnes dans la zone d'intervention.

Source : PTBA, PAFA-E 2019.

**SUITE DES ANNEXES COMPRESSÉS POUR RÉDUIRE LE VOLUME DU DOCUMENT. Cliquez ici :**



Annexes\_FIDA - PAFA-E - Stephen Elmer SANGALA.rar